



2^{ÈME} TOUR DES PRÉSIDENTIELLES FRANÇAISES

Victoire de Hollande sur Sarkozy

PAGE 24

MIDI

ISSN : 1112-7449

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*

N° 1565 Lundi 7 mai 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

EQUIPE NATIONALE

Les Verts en stage à partir d'aujourd'hui à Paris

PAGE 17

CAMPAGNE ÉLECTORALE POUR LES LÉGISLATIVES

FIN DE MISSION



Page 3

TIZI-OUZOU

Un entrepreneur tué et enterré par ses ouvriers

PAGE 24

EDUCATION NATIONALE

L'Unpef met fin à sa grève

PAGE 6



7,5

d'électeurs italiens ont commencé hier à renouveler les 770 municipalités et provinces dans un scrutin partiel qui se poursuit aujourd'hui et qui a valeur de test pour l'avenir des partis politiques du centre et de la droite.

300

personnes ont été placés en détention préventive par le parquet de la justice militaire en Egypte à la suite des violences meurtrières entre manifestants et soldats vendredi au Caire.

15.000

personnes, originaires du Soudan du Sud, se trouvant actuellement au sud de Khartoum vont être acheminés chez eux prochainement, a annoncé samedi l'Organisation internationale pour les Migrations.

Des pin's à l'effigie de Amar Ghoul



Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, qui est également tête de liste à Alger sous la bannière de l'Alliance verte fait dans la générosité pour les besoins de sa campagne électorale. Dans la journée du samedi la permanence du candidat de l'Alliance verte avait la main verte en distribuant de beaux posters accompagnés de pin's au portrait du ministre candidat. Des jeunes pour la plupart se bousculaient pour obtenir le petit pin's comme se bousculeraient des enfants pour avoir un chewin-gum ou une sucette. Faut dire qu'à l'Alliance verte on est bien nanti pour se permettre toutes ses largesses alors que d'autres formations politiques se décarcassent avec beaucoup de mal pour mener une campagne avec des fonds à la minima. À chacun ses moyens et les électeurs reconnaîtront les siens.

Trois instituts supérieurs de formation de sages-femmes

Lors d'une cérémonie organisée au centre familial de Ben Aknoun à l'occasion de la Journée mondiale des sages-femmes (5 mai), Ould Abbas a fait savoir que trois instituts supérieurs de formation de sages-femmes seront réalisés prochainement à Tizi-Ouzou, Tlemcen et Annaba et ce conformément au décret exécutif du 24 février 2011.

S'agissant du programme de formation des sages-femmes de la santé publique, le ministre a indiqué qu'il sera bientôt finalisé avant de le soumettre aux médecins spécialisés en obstétrique et pédiatrie puis au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour approbation.

Un programme de formation complémentaire d'une année au profit des sages-femmes diplômées (promotions 2011, 2012 et 2013) et d'un programme de 9 mois en faveur des sages-femmes praticiennes sera lancé en septembre prochain au profit de 5.000 sages-femmes. Cela permettra aux bénéficiaires exerçant ce métier depuis 2008, d'être promues au grade de sage-femme principale. Un projet de programme de formation de 12 mois offrant aux bénéficiaires le droit de promotion au grade de sage-femme de santé publique, figure également parmi les mesures prises par la tutelle.

Il est à rappeler que le nombre de sages-femmes a atteint 10.000 praticiennes au niveau national.



Il parcourt plus de 1.000 km pour voter



Un jeune Algérien, Djamel Derbali, établi à Benghazi a effectué le déplacement jusqu'à la capitale libyenne Tripoli pour y accomplir son devoir électoral dans le cadre des législatives 2012. "Je suis venu depuis Benghazi, située à 1.050 km à l'est de Tripoli, pour effectuer mon devoir électoral", a-t-il indiqué, hier, à l'APS. Cet étudiant inscrit en première année sciences à Benghazi, tient à participer à son "premier vote" malgré le fait qu'il réside à l'étranger, a-t-il précisé. Rencontré au consulat général d'Algérie à Tripoli, cet Algérien a souligné avoir parcouru la longue distance qui sépare les deux plus importantes villes libyennes malgré la "situation qui prévaut" en Libye, pour exprimer par lui-même son choix lors de cette consultation électorale. "Je souhaite la poursuite du processus de développement de l'Algérie et mon vœu le plus cher serait de voir nos dirigeants politiques répondre aux besoins des jeunes en matière d'emploi et d'accès au logement" a-t-il ajouté. Djamel, qui a en outre été chargé par sa sœur, résidente également à Benghazi, de voter pour elle par procuration, espère par ailleurs que la future Assemblée populaire nationale qui sera issue de ces élections aura la capacité de mettre l'Algérie "définitivement à l'abri de tous les dangers qui guettent le monde arabe".

Un éléphant dans la ville



Durant le festival du Temple en Inde, un éléphant qui participait à la cérémonie religieuse est devenu incontrôlable, créant ainsi un énorme mouvement de foule.

A Kerala en Inde, lors d'un festival religieux, l'éléphant Kalidasan a semé la panique au milieu de la foule en devenant incontrôlable. En effet, l'animal a commencé à se promener au milieu de la foule de manière complètement désordonnée, ce qui a suffi à créer un grand mouvement de foule. L'éléphant a donc profité de cet événement pour tenter de s'enfuir, mais il a simplement réussi à instaurer une grande peur générale auprès des spectateurs.

Durant cet incident, une douzaine de personnes ont été blessées dans la bousculade qui a suivi. L'animal de taille imposante a finalement été maîtrisé par l'un des dresseurs, pendant que les autres lui attachaient les pattes pour que la cérémonie puisse reprendre son cours. Après avoir capturé l'éléphant, le calme est donc revenu au sein de ce festival religieux.

Durant ces festivités hindoues, on assiste à une grande procession d'éléphants. Ces animaux défilent dans les rues au milieu des habitants afin d'atteindre le temple Vadakkunnathan. Cette année, cet éléphant déchaîné a créé une belle frayeur chez ces croyants et a quelque

Un robot remplace la personne au bout du fil



Au Japon, le professeur Hiroshi Ishiguro, de l'Université d'Osaka, a eu la brillante idée de mettre sur pied un robot capable de donner l'impression à un interlocuteur durant une conversation téléphonique qu'il tient son correspondant dans ses bras. Le robot Hugvie a la douceur d'un coussin et dispose d'une

pochette au niveau de la tête du robot pour installer son mobile. A partir de cet instant, le robot est capable de reproduire des battements de cœur en analysant le ton de la voix du correspondant ainsi que le rythme. En tenant le robot dans ses bras, l'interlocuteur a alors la sensation d'enlacer son correspondant. Ce projet devrait donc permettre aux personnes de communiquer autrement et d'avoir l'impression d'être proche de la personne au bout du fil. Les couples impliqués dans une relation à distance pourraient bien voir en Hugvie un moyen de se rapprocher de son partenaire.

Au Japon, il est possible de se procurer ce robot-coussin pour une valeur de 60 dollars soit 46 euros environ.

D
I
X
I
T

Hachemi Djiar :

«Les jeunes doivent faire preuve de positivisme et intégrer la scène politique et sociale au service du projet national pour faire échec aux ennemis du pays. La démission de l'action politique et la non participation efficace à l'effort national affaiblit le travail de l'Etat, notamment à l'ère des mutations actuelles et des défis qui s'imposent à l'Algérie suite aux événements survenus dans les pays voisins. Ce sont des défis qu'on ne peut relever qu'avec l'union, le positivisme et l'accomplissement des droits et devoirs de citoyenneté.»

CAMPAGNE ÉLECTORALE POUR LES LÉGISLATIVES

Fin de mission

La campagne électorale est finie. Hier à 00h, c'était la clôture. Du 15 avril au 6 mai, les leaders des 44 partis politiques, de l'Alliance de l'Algérie verte et les indépendants ont sillonné par monts et par vaux l'ensemble du territoire national.

PAR SADEK BELHOCINE

Que faut-il retenir de cette campagne qui n'a pas suscité de «curiosité», ni «engouement» des citoyens ? Peu de choses, finalement. Une campagne électorale se prépare des mois à l'avance. Un programme électorale est élaboré par les états-majors des formations politiques qui ont décidé de prendre part à cette compétition au long cours. Un programme électorale qui tient de feuille de route que le parti propose aux électeurs et qui tient de marchepied pour lancer des opérations de charme destinées à les courtiser. Quel est le nombre de formations politiques qui se sont «cassées» la tête pour réfléchir et mettre noir sur blanc un recueil de solutions pour «améliorer» le quotidien des citoyens. Des citoyens qui auraient dû avoir tout le loisir de s'informer sur le contenu des programmes et les comparer pour avoir une idée juste des propositions des uns et des autres. Des partis qui se comptent sur les

doigts d'une seule main ont bien essayé de mettre à la disposition des électeurs leur programme. Le hic est qu'il fallait assister à un des meetings de leur patron pour avoir une copie du programme électorale. Il ne fallait pas demander aux autres, les autres partis nouvellement agréés, pour penser à une stratégie de développement économique et social. En quelques jours d'existence, ayant eu leur agrément avant le lancement de la campagne électorale, il ne fallait pas se faire d'illusions et penser que ces partis pourraient faire des miracles. C'est juste si leurs chefs de file ont eu le temps de choisir les villes où ils pourraient discourir à l'intention de leurs militants et sympathisants. Il n'y a pas lieu de leur jeter la pierre ou de s'étonner de la «faiblesse» de leurs discours. Le temps de réunir quelques amis et connaissances qui souvent n'ont que des données superficielles sur la pratique politique et ils se sont jetés dans le bain. Il ne fallait pas aussi leur demander de discourir sur le choix



Un affichage bien trop souvent anarchique.

d'un projet de société, sur le choix de l'orientation économique ou sur les enjeux de la globalisation ou de la mondialisation des domaines économiques et culturels. Il est arrivé à la radio et à la TV de meubler le temps d'antenne attribué à des candidats par de la musique. Les représentants des partis étaient portés aux abonnés absents. Ils n'avaient tout simplement rien à dire. Et l'exercice risquait de tourner à l'humiliation. D'ailleurs, certains chefs de parti ont eu l'élégance de reconnaître qu'ils se sont lancés dans cette course électorale pour apprendre. Le seul tort qu'on peut leur reprocher est de n'avoir pas pris au «sérieux»

le rôle qui devait être le leur. Un parti crédible se mesure à son programme et les moyens qui sont nécessaires pour concrétiser les idéaux qu'il s'est fixés. Hormis les «grosses cylindrées», les autres formations politiques ont fait leur la formule de Pierre de Coubertin : «L'essentiel est de participer». Mauvaise appréciation ou mauvais calcul des dirigeants des nouveaux partis, cette participation sera peut-être pour bon nombre d'entre-deux, la première et la dernière. Le verdict populaire sera sans appel. Au soir du 10 mai, ce sera leur fin de mission. S. B.

INFRACTIONS COMMISES

732 saisines tranchées par la CNSEL

PAR RAYAN NASSIM

732 saisines, dont une vingtaine ont été transmises au parquet, ont été tranchées par la Commission nationale de supervision des élections législatives (CNSEL) depuis le lancement de la campagne électorale le 15 avril dernier, a indiqué, hier, son président, Slimane Boudi. "Depuis le lancement de la campagne (électorale), nous avons tranché dans 732 saisines dont 522 auto-saisines alors que 21 saisines ont été transmises au parquet", a déclaré M. Boudi à l'APS quelques heures avant la clôture de la campagne électorale, prévue à minuit. Les 21 saisines à caractère pénal portent sur l'utilisation des moyens de l'Etat (quatre saisines), le recours à la publicité commerciale, la distribution de bulletins de vote contrefaits et l'infraction de la loi rela-

tives aux rassemblements. Les autres saisines sont liées à des "escarmouches" entre des militants de partis et la population, a-t-il ajouté. M. Boudi a précisé que l'utilisation des moyens de l'Etat a été "commise par des militants des partis et non pas par les chefs des partis eux-mêmes et sans que ces derniers ne soient informés". Ce n'est pas une hypothèse mais une "certitude à laquelle nous sommes arrivés après enquêtes de nos commissions locales", a-t-il assuré. Ce type de dépassements a été le plus relevé par la presse nationale. Quant à la contrefaçon des bulletins de vote, il a fait remarquer "qu'aucun bulletin distribué n'était identique aux bulletins authentiques" dont les caractéristiques ont été fixées par un décret exécutif. Le seul cas d'utilisation d'une langue étrangère, même s'il constitue un dépassement à caractère pénal, n'a cependant pas nécessité de saisir la justice, la parti concerné (le

Mouvement populaire national, NDLR) s'étant corrigé après avoir été informé par la commission, selon M. Boudi.

Il a expliqué que la saisine de la justice ne se faisait pas systématiquement mais seulement si le parti auteur d'une infraction passe outre les avertissements de la CNSEL. Aucun dépassement concernant l'instrumentalisation de la religion ou bien une "utilisation mal-

adroite" des symboles de l'Etat, toutes les deux à caractère pénal, n'a été enregistré durant les trois semaines de campagne, selon M. Boudi qui a fait remarquer que la loi n'interdisait pas une utilisation "correcte" de l'emblème national ou de la photo du président de la République. Le reste des saisines ne relevant pas du pénal, porte essentiellement sur l'affichage anarchique, selon M. Boudi. R. N.

SOUS LA PLUME

Tomber de rideau

PAR SORAYA HAKIM

Coup de sifflet hier à minuit, le rideau est tombé sur la campagne électorale des législatives. Le vote se tiendra le 10 mai prochain. Le vote de toutes les attentes, de toutes les craintes de voir les Algériens bouder l'isolement. Trois jours nous séparent de ce rendez-vous qualifié d'important par les partis politiques tout comme l'administration. Trois jours où plus aucune formation n'aura le droit de se regrouper pour des meetings, de procéder à l'affichage ou encore de distribuer des tracts. Trois jours où les candidats n'auront plus de temps de parole dans les médias lourds. Le discours dans les mosquées devra être purement religieux, pas de dérapage vers le politique. Plus personne n'aura le droit de draguer l'électorat ; les permanences électorales devront être mises en veilleuse. La campagne électorale s'achève et l'on ne peut pas dire qu'elle ait suscité un grand engouement auprès des citoyens.

meetings très clairsemées. Des meetings annulés faute d'assistance. D'autres ne pouvant faire salle comble se sont rabattus dans leur salon de villa faute de mieux. Une campagne à vrai dire morne, même si certains pour la rendre attractive ont lancé des concours pour gagner des lpad, d'autres ont misé sur la retraite à 50 ans, pour

« Plus personne n'aura le droit de draguer l'électorat ; les permanences électorales devront être mises en veilleuse. La campagne électorale s'achève et l'on ne peut pas dire qu'elle ait suscité un grand engouement auprès des citoyens. »

endiguer le chômage, des allocations substantielles pour les jeunes chômeurs. Les citoyens auront tout vu et tout entendu sur des candidats qui se sont jurés de changer le quotidien des Algériens.

Malgré cela, les futurs députés ne sont pas crédibles quelle que soit la casquette qu'ils portent. Un flop, pensent les électeurs. Personne n'est arrivé à accrocher, pas même les islamistes qui ont l'art et la manière de jouer sur la corde sensible en direction d'une frange de la population laissée pour compte. Les trois semaines sont écoulées, c'est fini, les jeux sont faits, seule l'urne du 10 mai fera la différence. S. H.

OBSERVATEURS ÉTRANGERS

«Mission exclusive : l'élection»

Les observateurs étrangers, présents en Algérie dans l'objectif de suivre le déroulement des législatives de jeudi prochain à la demande de l'Algérie, s'intéressaient uniquement à la conformité de la campagne électorale avec les lois en vigueur, a affirmé dimanche la Commission nationale de supervision des élections législatives (CNSEL). "Nous (la CNSEL) avons reçu, à plusieurs reprises, les observateurs de l'Union européenne (UE), de la ligue arabe et de l'ONG américaine NDI. Leurs questions étaient marquées par le professionnalisme et portaient exclusivement sur l'opération électorale", a déclaré Slimane Boudi, président de la commission dans un entretien à l'APS. Ces observateurs voulaient surtout "s'assurer de la

stricte application de la loi organique relative aux élections législatives", a-t-il précisé. Des partis et des médias avaient accusé les observateurs européens de vouloir "s'ingérer" dans les affaires internes du pays en posant, selon elles, des questions n'ayant rien à voir avec les élections, une accusation déjà rejetée par le chef de la mission électorale de l'UE. "Nous ne sommes pas des espions, nous ne sommes pas venus contrôler les élections, ni pour y interférer. Nous sommes des amis de l'Algérie, venus à la demande du gouvernement algérien dans le cadre d'une mission d'observation et de fraternité", avait souligné José Ignacio Salafranca dans une conférence de presse tenue la semaine dernière à Alger. R. N.

La loi a été respecté, selon la CNSEL

La campagne électorale pour les législatives de jeudi prochain, qui prend fin dimanche à minuit après trois semaines d'activité partisane intense, s'est déroulée "dans le respect de la loi", a affirmé le président de la Commission nationale de supervision des élections législatives (CNSEL), Slimane Boudi. Le travail de la CNSEL s'est fait en étroite collaboration et en synergie totale avec la Commission nationale indépendante de surveillance des élections législatives (Cnisel). Interrogé sur le niveau de préparation de la commission pour la supervision le

jour du scrutin, M. Boudi a souligné que 6.200 membres de l'appareil judiciaire national, entre magistrats, greffiers, huissiers et officiers publics, sont mobilisés pour superviser les bureaux de vote et les centres de dépouillement. Les 14.000 autres employés formant ce dispositif restent à la disposition de la Cnsel pour renforcer ses effectifs en cas de nécessité, a-t-il ajouté. La CNSEL a prévu aujourd'hui une rencontre d'évaluation qui étudiera, entre autres, ses besoins supplémentaires en effectifs. R. N.

FIN DE CAMPAGNE HIER

Discours de l'opposition, mi-figue mi-raisin

Entre la platitude du discours de la majorité des nouveaux partis, le ronron des partis de la coalition, les promesses de rupture de «l'Algérie verte» et les partisans du changement pacifique pour que l'Algérie ne sombre pas dans le chaos, il y a tout une nuance. Les partis de l'opposition ont axé leurs discours sur la nécessité d'aller vers la 2e république.

PAR BELKACEM LAOUFI

Ainsi Ali Laskri, premier secrétaire du FFS a plaidé pour «le renversement pacifique du régime». Il a accusé les responsables d'avoir «confisqué les droits des Algériens, et d'avoir violé leurs droits élémentaires, lors même qu'il est menacé de l'étranger». Laskri est allé même jusqu'à proposer de supprimer les salaires des députés arguant qu'ils ne peuvent ouvrir droit qu'à des indemnités puisque la «plupart ont déjà un salaire». Le parti d'Aït Ahmed justifie sa participation aux prochaines joutes afin d'éviter au pays «un autre cycle de violences». C'est ce qu'il a dit partout où il est allé pour y animer un meeting. «L'Algérie, a répété Laskri, encourt le risque de revivre la décennie noire». Il en veut pour preuve ce qui se passe au Moyen-Orient. Autre argumentation du FFS : la mise en place de l'assemblée



Ali Laskri, premier secrétaire du FFS

constituante qu'il pose comme un préalable pour tout changement.

De son côté, le PST (Parti socialiste des travailleurs) semble avoir retrouvé une certaine fraîcheur à la faveur de l'intronisation

de Mahmoud Rechidi en tant que SG du parti en remplacement de Chaouki Salhi. Mahmoud Rechidi a lancé «solennellement un appel pressant aux partisans du projet socialiste, aux militants de gauche individu-

ellement ou collectivement pour débattre et participer conjointement à l'élaboration de la plateforme de gauche». Bien que nouvel arrivé sur la scène, le Parti de la liberté et de la justice (PLJ) de Mohamed Said, tente de se forger une étoffe d'opposant sous le vernis du boumédienisme. Mohamed Said insiste sur la moralisation de la vie publique pour «rétablir la nécessaire confiance entre gouvernants et gouvernés».

Quant à Abdellah Djaballah, président du Parti de la justice et du développement, il a soutenu que les «partis du régime lâcheront la démocratie si jamais ils emporteront ces élections». Le cheikh semble avoir réalisé une campagne d'autant plus réussie qu'il s'est permis une chaîne TV offshore émettant à partir d'un pays du Machrek. Djaballah semble avoir rompu cette fois-ci avec sa rhétorique habituelle en affichant un programme économique ambitieux dont les grandes lignes s'articulent autour de «la remise en état des entreprises publiques susceptibles de devenir performantes, notamment dans le textile et la création d'un million d'entreprises employant chacune entre 50 et 200 travailleurs». Djaballah préconise dans le domaine du tourisme, «la construction, en cinq années, d'un millier d'hôtels de 2 à 5 étoiles, la réalisation d'une centaine de villages touristiques, ainsi que la création et l'extension des écoles d'hôtellerie».

B. L.

APRÈS TROIS SEMAINES DE COURSE ÉLECTORALE

Une campagne égrenée de perles !

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Trois semaines de campagne électorale, beaucoup de mouvement avec des meetings populaires ici et là. Tel a été le quotidien des partis politiques en course pour l'obtention de sièges à l'Assemblée populaire et de leurs candidats. Ces candidats, justement, a-t-on constaté, n'ont pas manqué d'imagination. Tous les moyens étaient bons à tel point que certains ont usé d'un comportement qui n'a pas manqué d'être assimilé à du ridicule. Une série de «bizarreries» a, en effet, marqué cette campagne.

L'absence de subventions de l'Etat pour les partis politiques a compliqué la tâche aux nouveaux partis créés à la veille du début de la campagne électorale en avril dernier.

N'ayant pas de ressources financières, certains nouveaux partis ont dû improviser, jusqu'à se surpasser dans les situations risibles. Ce faisant, certains candidats tiennent un discours vide de toute forme encore moins de logique aux yeux de la population, allant jusqu'à extrapoler quelques fois. Leur discours supposé les convaincre s'avère sans âme politique, vide de toute analyse objective des besoins réels du peuple et des conditions socioéconomiques dans lesquelles vivent les Algériens, faut-il le dire. En effet, dans leur argumentaire, les candidats promettent monts et merveilles à tel point que dans certains cas de figures, ce discours prend une autre forme. Et pour cause, certains des candidats à la députation, estime la population, ne connaissent rien en politique, encore moins pouvoir apporter des solutions crédibles

pour remettre le pays sur les rails du développement.

Ce type de comportement, dont le moins qu'on puisse dire, a frisé le ridicule n'est pas passé inaperçu. Sur les réseaux sociaux, à l'instar de Facebook, les internautes algériens ne s'empêchent de relater, de commenter mais surtout de moquer ces candidats qui excellent dans le ridicule. Les internautes s'en sont donnés à cœur joie de pointer du doigt la moindre bizarrerie remarquée lors de ces trois dernières semaines, à l'exemple de cette candidate d'un parti politique détentrice d'un diplôme d'Etat en «massage». Seul bémol, elle est kinésithérapeute, ce qui alimente les forums de discussions sur Internet. Ou encore ce candidat qui n'a pu s'empêcher de faire appel à des joueurs de football pour l'aider à convaincre les électeurs du bien

fondé de ses promesses. Un autre parti politique qui ne dispose pas de ressources financières pouvant lui permettre de tenir un meeting populaire dans une salle s'est contenté de tenir des rencontres avec la population dans le salon de l'appartement de son leader. Ou encore un candidat d'un parti politique nouvellement créé, pour la liste de Bejaia, qui jurait par tous les saints que l'OPGI et l'UGTA sont des partis politiques (sic !) Il est vrai qu'il s'agit d'une campagne électorale revêtue d'un air de «fiesta», notamment chez les jeunes, qui au tour d'un café ne manquent pas de se moquer de certains candidats qui se sont carrément donnés en spectacle. Un vrai !

M. B.

Une campagne inédite à Tizi-Ouzou

PAR LOUNES BOUGACI

C'est la campagne électorale la plus morose enregistrée dans la wilaya de Tizi-Ouzou. La population a fait preuve d'une indifférence qui n'a jamais été constatée, même durant les élections les plus boudées dans la région à l'instar de celles partielles de 2003. Aucun parti politique en lice pour les législatives du 10 mai prochain n'a réussi à accrocher l'attention des citoyens encore moins à séduire par son discours. La majorité des partis politiques a attendu la dernière semaine pour lancer des affichages à grande échelle. Des centaines d'affiches de candidats et de chefs de partis ont été placardées ces cinq derniers jours, non seulement dans les lieux réservés à cet effet mais partout et dans les endroits les plus inattendus. Même le Front des forces socialistes qui avait l'habitude de partager les sièges de la wilaya de Tizi-Ouzou avec le Rassemblement pour la culture et la démocratie a échoué cette fois-ci. Hier, dimanche, le

parti de Hocine Ait Ahmed a tenté de se rattraper avec l'organisation d'un deuxième meeting au niveau de la salle omnisports Saïd Tazrouit de la Nouvelle-Ville mais il y avait moins de monde que lors de sa première sortie au premier jour de campagne, caractérisée également par une désaffection du public. Ce constat n'est pas propre uniquement au FFS mais il touche l'ensemble des partis qui se sont investis dans la région dans le but de se faire représenter dans la future Assemblée populaire nationale. Lors de cette campagne qui s'est clôturée hier à minuit, les journalistes ont eu droit à des meetings de chefs de partis carrément improvisés à l'instar de ceux de Moussa Touati, Mohand Saïd Belaid et de tant d'autres. Aucun affichage n'a précédé la tenue de ces rencontres électorales. De même que la grande salle de spectacles de la maison de la culture «Mouloud Mammeri» où se tiennent les meetings a abrité des rencontres où n'étaient présentes qu'à peine quelques personnes. Le même constat est à établir dans les localités

de la wilaya à travers les soixante-sept communes que compte Tizi-Ouzou. Les tableaux d'affichage des listes électorales sont restés désespérément vides tout au long des trois semaines qu'a duré la campagne. Des graffitis ont fait leur apparition un peu partout. Des citoyens y ont notamment transcrit les prix des légumes, de la viande et de divers produits alimentaires qui sont hors de portée. Sur d'autres tableaux d'affichage, des citoyens y ont écrit en gros caractères le nom de Matoub Lounès, symbole de la région et des combats justes en lequel se reconnaissent la population locale et la jeunesse en particulier.

Cette situation d'absence d'engouement était prévisible car bien avant le lancement de la campagne électorale, les citoyens n'ont pas cessé de dénoncer le comportement des députés déjà élus auparavant et ce, depuis l'ouverture démocratique de 1988. Le citoyen de Tizi-Ouzou a constaté que tous les cinq ans, le même scénario se reproduit. «Les candidats viennent formuler des promesses à

la limite de la supplication pour qu'on vote pour eux. Une fois élus, la population ne revoit plus les députés», constate un professeur à l'université «Mouloud Mammeri», rencontré hier devant un panneau d'affichage des listes des candidats au niveau du Boulevard Abane Ramdane. Notre interlocuteur ajoute : «Les candidats aux élections législatives ne doivent plus bénéficier des avantages pécuniaires colossaux qu'on connaît. C'est la seule condition qui permettra de savoir qui cherche l'intérêt général et qui cherche l'intérêt personnel».

Tous les observateurs s'accordent à dire que le 10 mai prochain, il n'y aura pas beaucoup de votants à Tizi-Ouzou. Mais ceci ne changera rien puisque la réglementation ne prévoit pas l'annulation des élections en cas d'un très fort taux d'abstention. Au contraire, une faible participation favorise les partis les moins représentatifs puisque le nombre de voix requis pour obtenir un siège à l'ANP sera réduit au maximum.

L. B.

AHMED OUYAHIA À PARTIR DE TIPASA

«L'Algérie a besoin d'un bulletin de vote»

"L'Algérie n'a pas besoin de kalachnikovs pour réaliser la démocratie et l'alternance, mais seulement d'un bulletin de vote", a affirmé dimanche à Tipasa, à 80 km à l'ouest d'Alger, Ahmed Ouyahia, SG du Rassemblement national démocratique (RND), en campagne pour les élections législatives du 10 mai.

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

M. Ouyahia, qui a appelé ses militants à "rester vigilants même si le pays est sorti de l'ornière grâce, entre autres, à des réserves financières importantes qui lui valent d'être sollicité par le FMI", a souligné que "l'Algérie n'a pas besoin de kalachnikovs pour réaliser la démocratie et l'alternance mais seulement d'un bulletin de vote". "L'Algérie,



Ahmed Ouyahia, secrétaire général du RND.

dont le peuple a mûri, n'a pas de leçon à recevoir en matière de démocratie", a-t-il ajouté lors d'un meeting électoral tenu à la salle omnisports de la ville devant un nombreux public. Le SG du RND a exhorté les citoyens à veiller à la "stabilité" et la "sécurité" du pays, "seules à même de garantir la démocratie et le développe-

ment économique et social et venir à bout de toutes les difficultés", a-t-il précisé. M. Ouyahia a également appelé les citoyens à rester vigilants pour également "dévier les pièges des nombreuses sirènes" qui "incitent à la révolte sous l'aile du sionisme et des forces de l'OTAN", faisant remarquer que certaines forces, "après

avoir détruit l'Irak, divisé le Soudan, cassé la Libye, embarqué l'Égypte dans l'anarchie, viennent de s'attaquer au Mali qu'elles veulent transformer en second Afghanistan". Il s'est interrogé par ailleurs sur "l'absence de réaction de l'Occident lorsque les Algériens étaient assassinés et égorgés par les groupes terroristes ainsi que sur leur silence coupable face au drame palestinien". Pour le SG du RND, le changement en Algérie doit se faire de façon "graduelle" à travers des réformes politiques, économiques et sociales "réfléchies". Ainsi, il a plaidé pour une remise sur rails de l'économie par un partenariat s'appuyant sur les forces économiques nationales et sur le secteur agricole. Le développement des zones rurales et montagneuses constitue également une autre priorité pour le RND, a ajouté M. Ouyahia, expliquant que cette vision a pour objectifs de stopper l'exode rural et stabiliser les habitants de ces régions qui ont beaucoup souffert des affres du terrorisme. **M. B.**

SALIM KHALFA (PJD) À BATNA :

«Les jeunes se doivent de préserver les acquis de la Révolution»

PAR RAYAN NASSIM

Le président du Parti des jeunes démocrates (PJD), Salim Khalfa, a appelé les jeunes, samedi depuis Batna, à "préserver les acquis de la Révolution". Lors d'un meeting électoral tenu devant une assistance très nombreuse à la maison de la culture Mohamed Laïd Al Khalifa, M. Khalfa, insistant sur la nécessité de "glorifier les sacrifices de la génération de Novembre qui a permis à celle d'aujourd'hui de jouir de l'indépendance" a ajouté que les jeunes sont

"tenus de parachever la mission d'édification de l'Algérie". Le président du PJD, qui a réitéré son appel aux jeunes pour qu'ils se rendent en force vers les bureaux de vote, a souligné que la vie politique "n'est pas l'exclusivité d'une formation politique particulière ni d'un groupe de personnes". Présentant les grandes lignes du volet économique du programme de sa formation politique, le président du PJD a soutenu que l'économie nationale doit être "protégée de la privatisation sauvage". Il a plaidé, à ce propos, pour

une économie "performante et indépendante de l'importation" et pour le "bon usage des potentiels humain et matériel disponibles". Préconisant "la valorisation et la réhabilitation du tissu industriel national pour absorber le chômage", M. Khalfa a estimé "nécessaire d'éradiquer la bureaucratie et le régionalisme", avant de réitérer l'engagement de son parti, en cas de victoire aux législatives, de rendre le vote "obligatoire". Au terme de son discours, le président du PJD a exhorté l'assistance à se diriger massive-

ment aux urnes le 10 mai et choisir la liste de son parti constituée, a-t-il noté, "exclusivement de jeunes". **R. N.**

ABDELAZIZ GHERMOUL (MNL) À ANNABA

Il plaide pour la récupération des usines cédées au dinar symbolique

Le président du Mouvement des nationalistes libres (MNL), Abdelaziz Ghermoul a plaidé samedi à Annaba pour la réhabilitation et la récupération des usines cédées au dinar symbolique pour l'absorption du chômage.

"Les usines qui faisaient la fierté des Annabais ont été fermées au lieu d'être préservées, faisant perdre à des milliers de travailleurs leurs postes d'emplois", a déclaré M. Ghermoul lors d'une tournée de proximité dans la ville de Annaba

dans le cadre de la campagne électorale pour les législatives de 2012. Le taux de criminalité et de chômage en milieu juvénile dans la wilaya d'Annaba qui était autrefois un pôle industriel par excellence, figure parmi les plus élevés du pays, a-t-il relevé. Dans son programme, le MNL propose des alternatives à l'instar de la libération et de l'assainissement de l'investissement, a-t-il indiqué. M. Ghermoul, qui a appelé à revoir la distribution des richesses et la gestion de la fis-

calité pétrolière, a insisté sur la nécessité d'exploiter le pétrole et ses dérivés, à travers la création d'usines de production des dérivés du pétrole au lieu de l'exporter comme produit brut.

Le programme économique du mouvement prend également en considération le facteur environnemental, a-t-il dit, soulignant la nécessité de mettre un terme aux émanations de ces usines qui sont nuisibles pour les habitants de cette région. **R. N.**

AISSA BELHADI (FBG) À BATNA :

«La réactivation des missions de l'Assemblée nationale est primordiale»

Le secrétaire général du Front de la bonne gouvernance (FBG), Aissa Belhadi, s'est engagé, samedi à Ras Layoune (Batna) à "réactiver" les missions de l'Assemblée nationale en cas de victoire de sa formation politique aux législatives 2012. Animant un meeting électoral au stade municipal de cette ville, devant une assistance très nombreuse, M. Belhadi a souligné que son parti "né d'une crise d'une impasse politique dans le pays", milite pour une bonne gouvernance comme "substrat d'un Etat

de droit où le peuple sera seul maître et l'unique source de tous les pouvoirs". Appelant les jeunes à participer avec force aux législatives de jeudi prochain, et à accorder leurs voix aux meilleurs candidats pour gouverner le pays, M. Belhadi, a plaidé pour "une rupture avec les corrompus", estimant que l'abstention serait "tourner le dos au présent et à l'avenir de l'Algérie". Après avoir souligné l'importance du recouvrement de la confiance entre gouvernants et gouvernés, il a soutenu que "le problème actuel du pays était

justement un problème de confiance et de communication" dont la responsabilité première incombe, selon lui, aux assemblées élues. Par ailleurs, le SG du FBG a estimé que la "multiplicité" des listes et des partis en lice pour ces législatives représente "une grâce" pour l'avenir du pays car, selon lui, "parmi tous ces candidats il y en a qui veulent sincèrement servir le peuple". **R. N.**

ABDELKADER MERBAH (RPR) À TIPASA :

«Voter pour le renouvellement de la classe politique»

Le président du Rassemblement patriotique républicain (RPR), Abdelkader Merbah, a appelé samedi à Hadjout (Tipasa), les citoyens à aller voter en masse pour instaurer le changement et renouveler la classe politique. "Le pouvoir qui a dirigé le pays jusqu'à ce jour et les différents gouvernements qui se sont succédés ont tous failli sur tous les plans, d'où la nécessité absolue de le faire partir", a indiqué M. Merbah lors d'un meeting électoral pour les législatives

prochaines, qu'il a animé à la salle des sports de la ville. Dans une salle, à moitié remplie par un auditoire composé de jeunes pour l'essentiel, le président du RPR s'est efforcé de convaincre l'assistance, sur l'importance du scrutin prochain dans l'avènement du changement, soulignant, à cet égard qu'il s'agit là d'une "chance à ne pas rater". Evoquant les candidats du RPR, M. Merbah a indiqué que ceux-ci "sont aptes à (les) représenter et être leur porte-voix", avant d'af-

firmer que le RPR sera le "défenseur des familles des victimes du terrorisme". "Je vous tends la main en vous demandant d'aller voter pour les candidats du RPR qui honoreront le message de novembre et de tous les martyrs", a-t-il dit encore à son auditoire. M. Merbah a donné enfin rendez-vous, demain dimanche, aux militants et sympathisants de son parti à Koléa où il animera son deuxième meeting populaire dans la wilaya. **R. N.**

A LA VEILLE DE LA VISITE PRÉSIDENTIELLE

Cinq ministres aujourd'hui à Sétif

Cinq ministres se déplaceront aujourd'hui dans la wilaya de Sétif, à la veille de la visite du président de la République dans cette wilaya. Il s'agit du ministre des Ressources en eau, du ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, du ministre de l'Énergie et des Mines, du ministre de l'Éducation nationale et de celui de la Jeunesse et des Sports. Plusieurs projets seront lancés ou inaugurés à cette occasion, notamment dans le secteur de l'habitat. En effet, Nouredine Moussa procédera à la pose de la première pierre de sept projets (150 logements à Ain Azel, 390 à Ain Oulmène, 300 à El-Eulma, 450 à AinArnat, 300 à El-Ouricia en plus de 5.000 autres logements promotionnels aidés à El-Hidhab dans la commune de Sétif). Le même ministre procédera également à la pose de la première pierre du nouveau pôle urbain de Chouf Lakdad. Dans le secteur des ressources en eau, Abdelmalek Sellal visitera le projet de barrage d'El-Maouane dans la commune d'El-Ouricia ainsi que les projets de transferts dans les localités Aïn Djouhra et celui du projet Mapa-Turc et station de pompage de Béni Fouda. Le premier responsable du secteur rendra une visite d'inspection au barrage Diss dans la commune de Tachouda. Pour sa part, le ministre de l'Énergie et des Mines procédera à la mise en service du réseau de gaz naturel dans les localités de Draâ Kebila, Dehamcha et Mezlug. Il inaugurera aussi une aire de service autoroutière (Est-Ouest) à Ain Arnat. Dans le secteur de l'éducation nationale, le premier responsable du secteur, Boubekeur Benbouzid va inaugurer aujourd'hui trois CEM à Béni Oussine, à Hachichia et à Ksar El-Abtal, avant de poser la première pierre du lycée de Mahdia et visiter le centre de détention de Ksar El-Abtal. Enfin, le ministre de la Jeunesse et des Sports procédera à cette occasion à la pose de la première pierre des projets de réalisation de deux stades à El-Ouricia et à Tala Ifacen de même qu'une maison de jeunes dans la commune de Bousselem. Hachemi Djiar inaugurera ensuite une auberge de jeunes dans la commune de Hammam Sokhna. Par ailleurs, une cérémonie de célébration des événements du 8 Mai 1945 est prévue aujourd'hui dans la soirée au stade de Sétif qui porte justement le même nom. Baptisées «Algériades», ces festivités qui dureront une demi-heure seront assurées par une chorale de 1.000 élèves d'un total de 2.400 élèves présents à ce spectacle. **M. C.**

VOTE DES ALGÉRIENS À L'ÉTRANGER

Forte affluence au deuxième jour

Les électeurs issus de la communauté algérienne établie à l'étranger étaient nombreux à se rendre dimanche, au deuxième jour des élections législatives, dans les bureaux de vote installés au siège des différents consulats d'Algérie pour exercer leur devoir électoral.

PAR INES AMROUDE

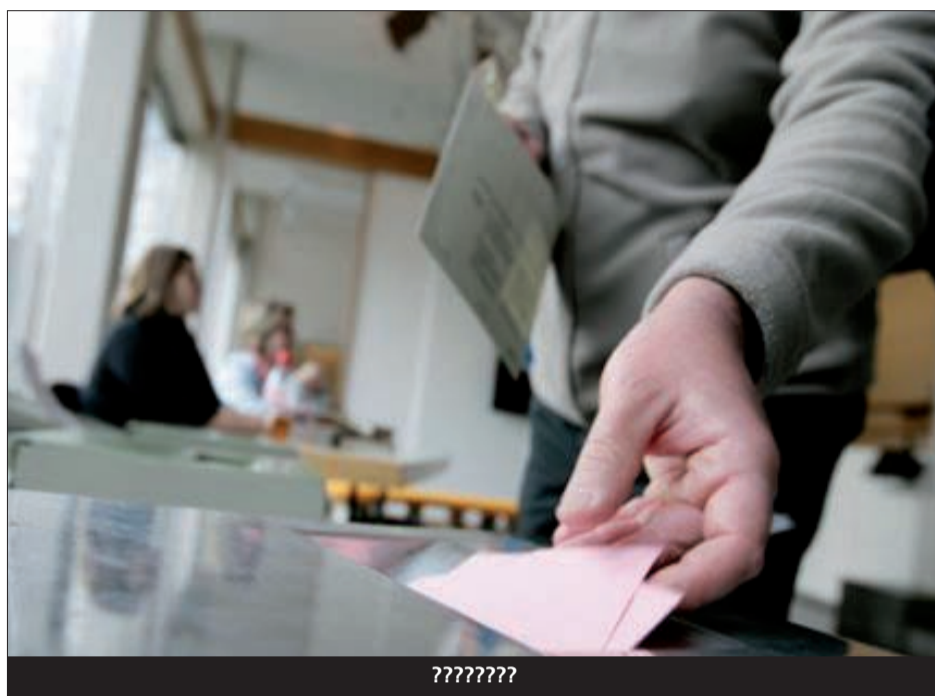
Ainsi, en Belgique, les électeurs, vieux et moins vieux, accompagnés souvent de leurs enfants, se sont succédé tout au long de la matinée du dimanche dans les bureaux de vote pour accomplir leur devoir électoral, confirmant ainsi les prévisions des employés du consulat qui avaient indiqué la veille à l'APS s'attendre à un nombre important d'électeurs pour cette journée de week-end en Belgique.

Deux contrôleurs de partis politiques du Front des forces socialistes (FFS) et du Front national algérien (FNA), respectivement, MM. Ahcene Lamri et Hassen Bouazza, rencontrés sur place, ont indiqué que le vote pour l'élection des deux représentants de la communauté algérienne de la zone 4 (Europe en dehors de la France et les deux Amériques) en Belgique "se déroule dans de bonnes conditions". M. Bouazza, qui a relevé qu'au premier jour du scrutin, samedi, "il y avait une affluence plutôt modeste", a expliqué que la grande partie des électeurs de la communauté installée à Bruxelles "va se rendre, comme à l'accoutumée, aux urnes ce dimanche".

Un constat partagé par M. Amiri, qui a cependant déploré, dans les autres bureaux installés en Belgique, l'absence d'affichage des listes des candidats. A Madrid, les Algériens résidant rencontrés, hier, rapporte l'APS, ont qualifié les élections législatives d'"exceptionnelles", auxquelles il faudra prendre part. Pour eux, ces législatives pourraient être un tournant "important dans la vie politique, économique et sociale pour le peuple algérien en général et pour la communauté algérienne résidant à l'étranger en particulier". Les membres de la communauté expliquent que leurs préoccupations n'"ont jamais été prises au sérieux par les députés et encore moins par ceux pour qui ils ont voté". L'espoir pour ces Algériens est venu, ont-ils déclaré, non seulement après avoir lu le discours du chef de l'Etat dans lequel il avait qualifié ces élections d'"historiques" mais également avec la naissance de nouveaux partis politiques. «Je n'ai jamais voté mais aujourd'hui, je trouve que ce vote est important. Il constitue une occasion propice pour un changement radical, d'où l'importance pour tout Algérien d'y prendre part», a déclaré Hacène, un jeune commerçant résidant depuis des années en Espagne.

Course contre la montre en France

A quelques heures de la clôture officielle de la



????????

campagne électorale pour les législatives 2012, les candidats en lice pour les quatre sièges réservés à la communauté nationale établie en France ont mis les bouchées doubles pour convaincre les indécis de la "nécessité" de participer à partir de mardi prochain au scrutin. Ils ont ainsi exploité, entre autres, les espaces mis à leur disposition par les missions diplomatiques et consulaires algériennes pour afficher leurs listes, portraits et programmes.

A Lille, où réside la plus ancienne communauté algérienne à l'étranger, certains candidats à la députation ont mis à profit le week-end pour animer leurs dernières actions d'information et de sensibilisation en vue de cette consultation électorale. Sous un ciel gris, certains candidats issus de la communauté algérienne établie à Lille sont allés à la rencontre des membres de la communauté pour expliquer leurs programmes, comprendre leurs attentes et susciter leur intérêt pour ces législatives. Une course contre la montre est ainsi engagée par les candidats qui tentent tant bien que mal de toucher le maximum d'Algériens établis dans cette circonscription électorale. A Toulouse, l'intérêt pour les élections législatives du 10 mai est diversement apprécié par les Algériens établis à Toulouse (Sud-ouest de la France), dont certains regrettent le fait de ne pas "connaître le profil" des candidats des partis politiques engagés dans ces élections.

Rencontré par l'envoyé spécial de l'APS près du marché hebdomadaire de la place Saint

Sernin, dans le Vieux-Toulouse, Mohamed Saïdi, 24 ans, s'est dit "conscient" de l'importance des législatives, mais reste "indécis à cause de l'anonymat" des candidats.

"Je réalise l'importance de ce rendez-vous électoral. Mais, j'avoue que le fait de ne pas connaître les candidats me laisse perplexe et indécis", avoue ce jeune vendeur d'articles de sport, qui a collé une affiche comportant la date de ce scrutin sur la vitrine de son magasin. Hamid Ougarid, un jeune coiffeur tenant boutique à la Place Arnaud Bernard, au centre ville, regrette quant à lui qu'"aucun des candidats des partis politiques en lice n'a eu l'idée de rencontrer les jeunes Algériens vivant à Toulouse pour s'enquérir de leurs préoccupations". «Je ne pense pas que je vais voter, car je ne connais aucun des candidats en lice», a-t-il déploré.

Six partis en lice en Libye

Par ailleurs, plusieurs ressortissants algériens établis en Libye se sont exprimés dimanche sur les élections législatives du 10 mai en mettant l'accent sur l'importance de ce rendez-vous et en soulignant leur profond attachement à l'Algérie.

Rencontrés à l'issue de l'accomplissement de leur devoir électoral aux niveaux des deux bureaux de vote ouverts au siège du consulat général d'Algérie à Tripoli, ces derniers ont,

également, signifié, à l'APS, leurs attentes et espoirs concernant les retombées positives de cette échéance.

«Je vote pour la première fois et pour l'Algérie», a précisé le jeune Benslimane Mokhtar Khechab, étudiant en informatique, résidant en Libye depuis l'âge de six ans.

Une autre citoyenne dépassant les soixante-dix ans, et qui a préféré garder l'anonymat, a précisé que le vote est "un devoir pour moi et je dois

répondre à l'appel de mon pays". Journalière, établie depuis 18 ans en Libye, elle se dit "fière de ce rendez-vous" qui, espère-t-elle "apportera un changement radical aussi bien en matière de déroulement du scrutin qu'en matière de gestion des affaires du pays".

Les membres de la communauté algérienne établis en Libye doivent, rappelle-t-on, choisir leurs deux représentants à la prochaine Assemblée populaire nationale (APN) parmi les candidats en lice pour la Zone 3 qui regroupe le monde arabe, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie.

Six partis et une liste indépendante sont en lice pour ces deux sièges à la future APN, signale-t-on.

I.A et APS

EDUCATION NATIONALE

L'Unpef met fin à sa grève

L'Union nationale des personnels de la formation et de l'éducation (UNPEF) a annoncé hier la fin de la grève qu'elle a initiée à partir du 29 avril dernier. Dès aujourd'hui donc les enseignants grévistes devront rejoindre leurs lieux de travail. Cette annonce, qui a été faite devant des milliers d'enseignants rassemblés hier devant le siège de ce syndicat à Alger, est intervenue après la réunion du Conseil national de l'UNPEF. L'UNPEF, qui parle de suspension de sa grève, n'exclut pas toutefois de renouer avec la protesta après les élections législatives si, à l'évidence, ses revendications ne sont pas satisfaites. Car, comme l'ont expliqué les responsables de l'UNPEF, la tenue des élections législatives le 10 mai a lourdement pesé en faveur de la suspension de cette action de protestation. L'UNPEF a, pour rappel, appelé à une grève illimitée d'une semaine renouvelable pour exiger, notamment, l'intégration de quelques 80.000 enseignants et travailleurs et ce, comme l'a indiqué hier le président du syndicat, Sadek Dziri, «sans aucune conditions». Dans une déclaration à la presse en marge de ce rassemblement Sadek Dziri a mis en garde contre la promulgation du décret exécutif devant entrainer la révision du statut particulier des personnels de l'éducation. «Ce décret exécutif n'a pas pris en compte les revendications des 80.000 enseignants et c'est pourquoi nous appelons le président de la République afin qu'il bloque sa promulgation car dans le cas contraire il va créer une grave fîma dans le secteur de l'éducation». Le syndicat souhaite que le président veille à ce que le décret soit d'abord corrigé afin qu'il ne contienne plus nombre de dysfonctionnements qui sont à l'origine du courroux des enseignants lésés. Dans un communiqué rendu public hier l'UNPEF annonce que des manifestants ont été interpellés par les forces de l'ordre à la place du 1er-Mai lieu de ce rassemblement. Il faut dire que les forces de l'ordre étaient déployés en grand nombre hier autour du siège de l'UNPEF afin d'éviter tout débordement. Il faut dire aussi que les 3.000 participants à ce rassemblement, chiffre avancé par le syndicat, n'ont aucunement essayé d'organiser une marche et, à la fin de la manifestation, ils se sont dispersés dans le calme.

K. H.

UN ACCORD A ÉTÉ SIGNÉ, HIER

Augmentation de 15% des salaires des travailleurs de l'OPGI

La Fédération des travailleurs du secteur de l'habitat et de l'urbanisme et l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) ont signé hier à Alger un accord portant sur l'augmentation des salaires et des indemnités des travailleurs de ces offices.

Ce document, paraphé en présence du ministre de l'Habitat et de l'urbanisme, Noureddine Moussa, et du secrétaire général de l'UGTA, Abdelmadjid Sidi Saïd, prévoit une revalorisation de 15% des salaires des 18.000 travailleurs des OPGI et une augmentation de 7% de leur régime indemnitaire.

Ces augmentations prennent effet à compter du 1^{er} janvier 2012, a précisé le secrétaire général de la Fédération des travailleurs de l'habitat Zitouni Slimane qui a ajouté que les travailleurs de l'Agence d'amélioration et du développement du logement (AADL) devraient bénéficier "prochainement" de la même augmentation. "Nous avons déjà signé un accord portant sur une augmentation de 20% des salaires des travailleurs de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI). Pour ceux de l'AADL, ils bénéficieront d'une augmentation de 15% de leurs salaires", a expliqué M. Zitouni à la

presse en marge d'une réunion ayant regroupé le ministre aux cadres de la Société de gestion des participations de l'Etat SGP Indjab.

M. Zitouni a aussi fait savoir que les travailleurs de l'Agence de l'aménagement du territoire (Anat) et ceux de l'Organisme de prévention des risques professionnels dans les bâtiment, les travaux publics et l'hydraulique (OPREBATPH) ont bénéficié d'une revalorisation de 10% de leurs salaires. "La Fédération demande la permutation de l'ensemble du personnel contractuel relevant du secteur de l'habitat", a souligné ce responsable.

R. N.

LE SECTEUR DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS EN PLEINE EXPANSION EN ALGÉRIE

Quand les firmes étrangères participent au développement

Avec plus de 1.030 entreprises exposantes, dont plus de 500 étrangères, au Salon international du bâtiment et des matériaux de construction Batimatec, l'on constate que cet événement, qui a pris de l'ampleur et acquis une réputation internationale au fil des années, est devenu une vitrine des réalisations des infrastructures de ces 50 dernières années en Algérie.

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, des centaines d'entreprises européennes ont conclu des contrats de partenariat et de fourniture d'équipements pour de nombreuses sociétés algériennes. Car, l'engouement de ces firmes internationales lors de cette importante manifestation économique et commerciale, mais également professionnelle, montre tout l'intérêt de ces entités, notamment italiennes, allemandes, françaises et espagnoles, de participer, directement, ou indirectement, à la mission de développement de ces deux secteurs en Algérie.

Les entreprises étrangères apportent, notamment, les équipements, les machines et les matériels, mais aussi le savoir-faire et le transfert de technologies.

Parmi les nombreuses entreprises prenant part à la 15e édition de Batimatec, nous avons approché une société italienne spécialisée dans la fabrication et l'installation des concasseurs destinés pour les travaux publics et les carrières.

Le directeur et manager des ventes et du marketing de l'entreprise italienne Malagoli Group, Stefano Galli, participe pour la 5e fois au salon Batimatec et prend part également à une autre foire du bâtiment programmée en novembre à la Safex, selon lui.

Cet habitué des salons du bâtiment et des travaux publics se déroulant à Alger explique que «l'objectif essentiel de sa participation consiste, notamment, à avoir beaucoup de clients et de partenaires algériens où il considère que l'Algérie est un très bon pays pour travailler et coopérer. Car les gens sont presque comme les Italiens, et il est donc facile de développer des relations de collaboration».

Ce responsable, qui a sillonné toute l'Algérie dans le cadre de ses missions professionnelles, précise : «Avec mon partenaire Edil Techno, situé à Bouchaoui, les choses vont bien et nous avons déjà installé



des équipements de concassage et de lavage de sable de 60 tonnes par heure et de 600 tonnes à Ain Defla, Constantine, Ouargla et un peu partout en Algérie.»

Des équipements de concassage de 60 et 600 tonnes/ heure

Les prix de ces machines varient entre 300.000 et 4 millions d'euros, cela dépend des installations spécifiques et des sollicitations que les clients veulent avoir.

Parmi les projets réalisés en Algérie, on peut, notamment, citer la réalisation d'un projet de 2 millions d'euros avec l'entreprise Taoura avec des installations complètes clés en main, tels que les machines mâchoires et les broyeurs et d'autres équipements technologiques pour le stockage des moteurs et de matériels pour les chemins de fer et les routes. «Chaque carrière a sa propre spéci-

ficité. Il s'agit d'investir dans des projets en Algérie, et permettre aux entreprises algériennes de se doter de technologies innovantes», ajoute Galli.

Des équipements de plus de 4 millions d'euros et formation de techniciens

Outre la fourniture d'équipements dont les prix oscillent entre 300.000 et 4 millions d'euros, Malagoli Group assure également la formation des cadres et des techniciens algériens.

Celui-ci dira : «Nous allons former des techniciens algériens en Italie à raison de deux fois par an. L'Italie est le premier partenaire de l'Algérie, sachant que les mentalités sont semblables. Ce qui favorise le développement des relations de partenariat et les échanges économiques et commerciaux.»

A. A.

ABDELKADER MESSAHEL INSISTE SUR LE PARTENARIAT JAPON-AFRIQUE

Stimuler le développement durable

Messahel, qui intervenait lors de la séance plénière sur le thème "Evaluation de la mise en oeuvre du plan d'action de Yokohama" à la 4e réunion de suivi de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV), a souligné que "les progrès réalisés illustrent la pertinence de la réorientation de la stratégie du processus de Ticad".

Abdelkader Messahel, ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, a déclaré, samedi à Marrakech (Maroc), que l'évaluation de la mise en oeuvre du plan d'action de Yokohama faisait ressortir l'apport substantiel du partenariat entre le Japon et l'Afrique pour stimuler la croissance économique et réaliser un développement durable.

Il a indiqué que cette réorientation est souhaitée "pour mieux répondre aux impératifs d'accélération de croissance, de consolidation de la paix, d'amélioration de la gouvernance, de réalisation des objectifs du millénaire pour le développement et de prise en charge des défis de l'environnement et du climat".

Les progrès réalisés "attestent de l'efficacité du mécanisme de suivi mis en place qui a permis de procéder périodiquement à des évaluations précises de la réalisation des engagements réciproques conformément aux

principes de transparence et de responsabilité", a-t-il déclaré.

Après avoir estimé que la démarche de la Ticad IV de Yokohama fournissait "une assise solide" pour la préparation de la Ticad V qui se tiendra au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement en juin 2013, il a indiqué que "les enseignements à tirer du processus de la Ticad conduisaient à identifier les domaines qui nécessitent de gros efforts qui méritent d'être intégrés dans le champ du partenariat". "L'Afrique, qui aspire à consolider son émergence en tant que nouveau pôle de croissance de l'économie mondiale, continue de faire face à des contraintes liées particulièrement au déficit en infrastructures et en capacités scientifiques, techniques et de gestion", a-t-il fait remarquer.

M. Messahel a affirmé que "ces domaines sont d'importance cruciale en particulier pour le processus de diversification et d'intégration régionale des économies africaines afin de permettre la valorisation optimale des potentialités agricoles et industrielles de l'Afrique".

Il a, par ailleurs, souligné que compte tenu de l'importance "de plus en plus grande" que prenaient les flux d'investissement dont le volume surpasse désormais ceux d'aide publique, "un accent doit être apporté à la mise en place ou au renforcement de poli-

tiques adéquates et de mécanismes d'encouragement et de garantie appropriés pour stimuler les courants d'investissements".

Lutte contre la pauvreté et la mauvaise gouvernance

Le ministre a ajouté qu'il serait judicieux d'intégrer de manière plus systématique les paramètres d'une croissance plus inclusive que sont "la création d'emplois, notamment au profit des jeunes et le renforcement des politiques de lutte contre la pauvreté".

Messahel a, par ailleurs, relevé la disponibilité du Japon à "intensifier sa coopération avec l'Afrique face aux défis des changements climatiques et la gestion des catastrophes naturelles". Enfin, il a estimé que l'expérience acquise en matière triangulaire méritait d'être poursuivie et élargie, d'autant plus, a-t-il fait savoir, qu'elle "contribue de manière significative à la promotion de la coopération inta-africaine et Sud-Sud en particulier dans le domaine des échanges de compétences et de développement des capacités". La 4e réunion de suivi de la Ticad se tient à Marrakech (Maroc) en présence de représentants de plus de 50 pays et d'organisations internationales.

Prévue sur deux jours, la réunion aura à évaluer la mise en oeuvre du Plan d'action adopté en 2008 par la 4e Ticad à Yokohama (Japon)

NEDJMA

Des solutions et produits dédiés aux entreprises

Nedjma continue de marquer sa présence aux manifestations économiques d'envergure et prend part à la 15e édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec) qui se tient jusqu'à aujourd'hui au Palais des Expositions, Pins-Maritimes, à Alger.

Cet événement, organisé par Batimatec Expo et la Société algérienne des foires et exportations (Safex) sous le haut patronage du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, regroupe plus d'un millier d'exposants nationaux et étrangers représentant plusieurs secteurs d'activité tels que l'industrie, la construction, l'équipement, l'environnement et les services.

La participation de Nedjma au 15e Batimatec, placé cette année sous le thème «Les progrès d'aujourd'hui et les défis de demain», se fait à travers un stand d'exposition et de vente «Nedjma Entreprises», situé au Pavillon Central. Des commerciaux de la direction «Nedjma Entreprises» sont sur place pour présenter aux visiteurs professionnels les différentes offres Voix et Data et solutions destinées aux entreprises en général et à celles du secteur du BTPH en particulier.

Nedjma expose également sa solution inédite de rechargement électronique et d'achat de carte de recharge, Nedjma Self-Service mise à la disposition des visiteurs du stand.

Dans le cadre du Batimatec, Nedjma a organisé deux ateliers, le premier consacré aux solutions Voix et Data et le second à la solution BlackBerry.

En tant qu'acteur majeur dans le secteur des télécommunications en Algérie, Nedjma fait de sa participation à ce rendez-vous économique, l'un des plus importants à l'échelle continentale, une opportunité de se rapprocher de ses clients et de faire connaître ses solutions.

Des solutions pratiques, innovantes et aux prix avantageux permettant à «Nedjma Entreprises» de réaffirmer sa position de partenaire de choix des PME-PMI algériennes. Un leadership renforcé grâce à un service de haute qualité, un réseau de couverture performant et des Espaces Nedjma répartis à travers tout le territoire national.

R. E.

HAMMA (ALGER)

Portes ouvertes au Jardin d'essais

Le Jardin d'essais du Hamma a organisé samedi une journée portes ouvertes à l'occasion du troisième anniversaire de sa réouverture au public, ponctuée par une série d'expositions mettant l'accent sur l'importance de l'environnement et de sa sauvegarde. A cette occasion, une exposition de tableaux grand format sur l'environnement a été organisée dans une des allées du Jardin connu pour ses arbres "darassina" et passant en revue succinctement les différentes calamités naturelles que connaît la Planète comme les tremblements de terre, les volcans ou les typhons. Au plan environnemental, une autre exposition a mis en relief les dégâts causés par la destruction quotidienne des déchets dont les effets nocifs (sachets et bouteilles en plastique, débris de verre..) nuisent à la nature qui ne reprend son équilibre qu'après plusieurs années. Au carré réservé aux animaux, les services du Jardin ont installé des panneaux pour orienter les visiteurs vers ceux qui risquent de disparaître tels le chardonneret capturé en Algérie pour servir de décoration dans les maisons ou le chameau berbère, la mangouste, etc.

L'exposition montre une multitude de plantes et d'animaux exposés ainsi que les moyens utilisés pour les entretenir suivant les normes pédagogiques enseignées dans les écoles.

Pour attirer l'important flux des visiteurs, le Jardin a organisé un concours pour découvrir ceux d'entre eux capables de dessiner sur place les animaux visités, alors que des séances de formation ont été consacrées pour d'autres en matière d'arboriculture.

TIZI-OUZOU

Réalisation d'un centre de traitement des asthmatiques

La réalisation d'un centre spécialisé dans le traitement des malades asthmatiques est prévue en 2012 sur les hauteurs du djebel Belloua, surplombant au nord la ville de Tizi-Ouzou, selon le secrétaire général de l'Association des malades et parents de malades asthmatiques (AMPMA) de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Selon Bensalem Anis, qui a fait cette annonce en marge d'une journée de sensibilisation consacrée à l'asthme, organisée à la maison de la Culture, ce centre, d'une capacité d'accueil d'une centaine de malades, sera doté d'une piscine et de salles de thérapie spécialisée, en vue d'une meilleure prise en charge des asthmatiques, dont le nombre est estimé à environ 800 personnes dans la wilaya.

Le SG de l'AMPMA a précisé que les malades de la wilaya de Tizi-Ouzou souffrent de trois types d'asthme, à savoir le bronchique, l'allergique et le professionnel.

Durant cette journée de sensibilisation, l'accent a été mis sur la nécessité de se prémunir contre certains facteurs favorisant l'apparition et le développement de cette maladie respiratoire, tels que la pollution atmosphérique, le tabagisme, la taille de la pierre et les conditions insalubres de logement, entre autres.

APS

GHARDAIA, 10^{ES} JOURNÉES MÉDICALES

Institutionnalisation de la formation continue

Lors des 10^{es} journées médicochirurgicales et stomatologiques, les participants aux travaux ont plaidé, samedi dernier à Ghardaïa, pour l'institutionnalisation de la formation médicale continue.

PAR BOUZIANE MEHDI

La formation médicale continue doit être instituée et rendue obligatoire afin de promouvoir une médecine de qualité, performante et moderne ainsi que des pratiques médicales professionnelles", ont souligné les animateurs de cette rencontre médicale, organisée par l'association des praticiens privés de la wilaya de Ghardaïa (APPWG). Pour le président de cette association, Dr. Salim Bahayou, la formation médicale continue constitue "le principal objectif de notre association, elle est à même de permettre à l'ensemble des médecins exerçant dans la wilaya d'actualiser leurs connaissances en matière d'études de différentes pathologies, des nouvelles techniques de diagnostic et de traitement".

En collaboration avec la Société de pédiatrie dans l'ouest du pays et sponsorisée par une quinzaine de laboratoires médicaux privés, cette manifestation scienti-

fique et médicale, qui est initiée annuellement par l'APPWG, a regroupé de nombreux praticiens spécialistes et agents médicaux nationaux et étrangers. Selon Dr. Salim Bahayou, ce rendez-vous, qui s'inscrit dans le cadre des activités annuelles de l'association, est un espace d'échange d'expériences entre les spécia-

listes et professionnels de la santé afin d'établir "un consensus" pour une meilleure prise en charge du patient et une prévention des pathologies de l'enfant. Quant au Dr Zerbani, membre de l'APPWG et chirurgien dentiste, il a mis en exergue l'importance de la mise en place des conduites à tenir devant des cas d'odontologie pédiatrique, le cancer de la bouche et la maîtrise de l'utilisation du Laser en stomatologie ainsi que la technique de l'implantologie. L'ensemble des participants à cette journée médicale a également insisté sur la nécessaire élaboration d'une "Ordonnance médicale" adaptée à l'enfant. Plusieurs communications animées par des spécialistes en pédiatrie et de professeurs du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Mustapha Bacha (Alger), du CHU d'Oran et des hôpitaux de Paris et de Lyon (France) ont été ponctuées par des projections vidéo et de diapositifs sur les thèmes des pathologies pédiatriques, les allergies, l'asthme, le diabète et les pathologies de la muqueuse buccale chez l'enfant, précise l'APS. Du matériel médical et autres produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques ont été exposés, en marge de cette manifestation médicale, par de nombreux opérateurs et des laboratoires médicaux. L'association des praticiens privés de la wilaya de Ghardaïa compte, selon l'APS, deux cents praticiens (médecins généralistes, spécialistes, chirurgiens dentistes et pharmaciens).

B. M.



TISSEMSILT, DIRECTION DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS

Lancement d'une session au profit des apiculteurs



Une trentaine d'apiculteurs ont pris part, samedi dernier, au centre de formation professionnelle de la commune de Lardjem (Tissemsilt), à une session de formation ciblant des agriculteurs de diverses filières, a indiqué la Direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya.

Cette première phase de formation sera suivie d'une autre série de sessions à court terme dans divers autres établissements

visant à former les agriculteurs dans la plupart des filières, notamment dans les grandes cultures, l'aviculture, l'élevage ovin et bovin et les techniques modernes d'irrigation agricole, a indiqué la même Direction.

Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre d'un accord conclu récemment entre les Directions des services agricoles (DSA) et de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP), est supervi-

sée par des cadres des deux directions dans diverses disciplines. D'autre part, la même source a souligné qu'un nombre de disciplines agricoles disponibles dans les établissements de formation de la wilaya trouvent un intérêt timide auprès des jeunes. Dans ce sens, 57 stagiaires ont été enregistrés au cours de la dernière session de février dans le domaine de l'arboriculture, des grandes cultures, de l'élevage ovin, de l'apiculture et du jardinage.

La Direction du secteur s'apprête à élaborer une étude sur le terrain à travers toutes les communes de la wilaya afin de connaître les raisons du désintérêt des jeunes pour les disciplines relatives à l'agriculture et trouver des solutions appropriées pour attirer et intéresser le plus grand nombre possible de stagiaires.

Des rencontres de sensibilisation seront également lancées en coordination avec la Direction des services agricoles et la Conservation des forêts visant à orienter les demandeurs de formation vers le choix de filières agricoles à la rentrée professionnelle d'octobre prochain, selon la même source.

APS

ORAN, TRAVAUX DE MISE À NU DU BÂTIMENT DES GALERIES

Futur musée d'art moderne

Le futur musée d'art moderne sera installé au niveau des Galeries d'Oran, dont les travaux de réaménagement sont entrés en phase des travaux de mise à nu du bâtiment, a indiqué le responsable du bureau d'études chargé de ce projet.

PAR BOUZIANE MEHDI

Les travaux de vérification de l'état des voiries et réseaux divers (VRD) interviennent après l'achèvement de la première phase portant sur le nettoyage du site, la dépose des adjonctions opérées au cours des dernières années, tout en préservant la rampe d'escaliers et la façade de la bâtisse, indique l'APS.

Ayant pour objectif de conforter le bâtiment conformément aux normes en vigueur dans le domaine de réalisation des musées d'art moderne et contemporain, cette opération sera suivie par des travaux d'aménagement, a indiqué l'architecte Tabet Hellal Amanallah, responsable du bureau d'études. Premier du genre dans l'ouest du pays, l'étude de ce projet, menée par l'Agence nationale de gestion et de la réalisation des grands projets culturels, a porté, d'autre part, sur un diagnostic de l'état du bâtiment et l'identification des éléments à conserver et des aspects à aménager, a indiqué le même responsable à l'APS. A Oran, le futur Musée d'art moderne, qui revêtira une dimension internationale, est appréhendé comme une "bouffée d'oxygène" par les artistes plasti-



ciens et les adeptes de l'art contemporain. Il comportera plusieurs structures dont de vastes salles d'exposition des oeuvres et des montages artistiques, une bibliothèque, des ateliers d'oeuvres d'art, un espace pour enfants et des bureaux administratifs. Les travaux de réaménagement de ce bâtiment ont été lancés en janvier dernier pour un délai de 18 mois et l'étude a été élaborée en six mois, rappelle l'APS.

Situées à la rue Larbi-Ben m'hidi et

donnant sur la rue des Aurès, au centre-ville d'Oran, et constituées de quatre étages, les Galeries d'Oran ont été édifiées en 1922 sur une superficie de 5.890 mètres carrés.

En 2007, après la dissolution de l'Entreprise de distribution des Galeries d'Oran (EDGO) et la cessation de ses activités, cette structure a été transférée au secteur de la culture.

B. M.

CONSTANTINE, VILLE UNIVERSITAIRE

Réception officielle septembre prochain



La ville universitaire de Constantine, dont les travaux sont en phase d'achèvement à proximité de la nouvelle ville Ali-Mendjeli, sera "officiellement réceptionnée d'ici septembre 2012", a indiqué le wali, M. Noureddine Bedoui.

Les travaux de réalisation de cette infrastructure d'enseignement supérieur, "la plus grande à l'échelle nationale et africaine", avancent à un rythme "accélééré", a

souligné le wali au cours d'une visite d'inspection du chantier de construction de cette ville universitaire.

Selon des précisions fournies sur place, huit écoles supérieures sur les dix prévues dans le cadre de ce projet seront achevées d'ici à "la fin du mois de mai en cours", tandis que les deux facultés restantes (médecine et beaux-arts) seront remises "clés en main" en août prochain.

S'agissant du volet hébergement, il sera procédé à la réception des 38.000 lits inscrits dans le cadre de ce projet, ainsi que des 10 facultés qui engloberont 44.000 places pédagogiques, a-t-on précisé sur place.

Les difficultés financières qui avaient contrarié l'avancement du chantier ont été levées avec la mise en place, par les pouvoirs publics, d'une "rallonge" de 10 milliards de dinars, a rappelé le wali, précisant que le coût global de ce projet a atteint les 40 milliards de dinars.

S'étendant sur une superficie de 170 hectares, ce mégaprojet abritera également un complexe sportif, un parc scientifique, un restaurant central de 800 couverts, quatre salles de conférence, un auditorium et une bibliothèque de 3.000 places, entre autres.

La future ville universitaire de Constantine dont les travaux de réalisation ont été confiés à une entreprise chinoise, sera également dotée d'un complexe de recherche scientifique, a annoncé le wali, faisant part, d'un autre côté, du lancement, durant les prochaines vacances d'été, d'une "importante opération de réhabilitation de l'ensemble des cités universitaires de la wilaya".

APS

KHENCHELA

Journées d'information sur la Garde républicaine

Des journées d'information sur la garde républicaine ont été ouvertes, mercredi dernier à Khenchela, dans le cadre d'un plan de communication élaboré par le Commandement de ce corps de l'Armée nationale populaire (ANP).

Cette manifestation de trois jours, organisée à la maison de la Culture Ali-Souai, vise à "rapprocher la garde républicaine du public désireux de prendre connaissance de son rôle, de la formation et des métiers qu'elle propose", a indiqué le représentant du Commandement général de la garde républicaine, le lieutenant colonel Mohamed Boumehdjou, qui a inauguré ces journées au nom du général major commandant de la cinquième Région militaire.

Ces journées d'information constituent également "une occasion pour les jeunes ayant la vocation et le désir de rejoindre ce corps, ou de faire une carrière dans les différentes unités de la garde républicaine, d'avoir d'amples connaissances sur les différentes disciplines enseignées à l'instar de la fanfare, la cavalerie, le protocole et le commando", a expliqué cet officier supérieur.

Cette manifestation s'inscrit également, a ajouté la même source, dans le cadre de la promotion de la communication de proximité, qui permet de présenter aux visiteurs les activités de la garde républicaine, ses missions, ses moyens, la formation et les carrières qu'elle propose.

AIN TURCK

1,491 milliard DA pour la mise à niveau de la daïra

Une dotation de 1,491 milliard de dinars est consacrée au financement de plus d'une centaine d'opérations pour la mise à niveau de la daïra d'Aïn El-Turck, selon la wilaya d'Oran.

Cette importante dotation provient du budget de wilaya, des plans communaux de développement (PCD) et du programme complémentaire conçu spécialement pour les saisons estivales, a relevé la même wilaya.

Dans le cadre du budget de la wilaya, la daïra d'Aïn El-Turck a bénéficié, pour les exercices 2011 et 2012, d'une quarantaine d'opérations pour un montant de 673,3 millions de dinars, dont 193,7 millions pour les travaux publics et 151,7 millions pour l'aménagement urbain et 100,8 millions pour l'hydraulique. Au chapitre des PCD, Aïn El-Turck a enregistré 47 opérations pour un montant de plus de 541,7 millions de dinars, dont 131,7 millions pour l'éradication des fosses septiques et la dépollution des plages. Dans le programme complémentaire, plus de 276 millions de dinars ont été débloqués pour le financement de 54 opérations dans cette ville de la côte-ouest renommée pour son tourisme balnéaire.

APS

IRAN

Les conservateurs vainqueurs du second tour des législatives

Les conservateurs au pouvoir en Iran ont remporté le second tour des élections législatives qui s'est tenu vendredi, indiquent des résultats rendus publics dimanche par des médias.

Lors du premier tour des élections, le 2 mai, 225 des 290 sièges du Parlement ont été pourvus.

Quelque 130 candidats étaient en lice pour ce second tour qui concernait 65 sièges non pourvus de l'Assemblée.

A la suite de ce second tour, les conservateurs consolident leur domination du Majlis, alors que les réformateurs n'ont plus que 21 sièges dans le nouveau Parlement, contre 60 dans l'Assemblée sortante.

CRISE BISSAU-GUINÉENNE

Les putschistes approuvent les décisions de la Cédéao

La junte militaire bissau-guinéenne a accepté, samedi, la feuille de route proposée par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) pour une sortie de crise en Guinée-Bissau. La proposition des dirigeants ouest-africains est "la meilleure pour la restauration de la paix et de la stabilité" dans le pays, a dit, lors d'une conférence de presse à Bissau, le porte-parole du Commandement militaire, junte qui a pris le pouvoir le 12 avril, le lieutenant-colonel Dhabana Na Walna.

A l'issue d'un sommet extraordinaire, jeudi à Dakar, la Cédéao a recommandé d'élire un président intérimaire issu d'un nouveau bureau de l'Assemblée nationale dans le cadre de la transition démocratique, ainsi que la désignation d'un Premier ministre par consensus.

BIRMANIE

Deux explosions secouent l'Etat de Kachin

Deux explosions ont secoué samedi l'Etat septentrional de Kachin dans un intervalle de 40 minutes, selon les médias locaux.

La première explosion s'est produite à proximité d'un petit pont dans le bourg de Myitkyina, vers 06h 25 heure locale, et une autre bombe a explosé à une distance de 6 mètres, 40 minutes plus tard.

Deux policiers ont été blessés, dont l'un d'eux se trouve dans un état critique. Les autorités ont ouvert une enquête.

APS

EGYPTE, L'ARMÉE DÉPLOYÉE AU CAIRE

Couvre-feu nocturne à Abassia

Des unités de l'armée se sont déployées samedi aux abords du ministère égyptien de la Défense, au Caire, pour dissuader toute nouvelle manifestation au lendemain de nouvelles échauffourées dans le quartier, lors desquelles un soldat a été tué et 373 autres personnes ont été blessées.

Un nouveau couvre-feu nocturne a été imposé, pour la nuit de samedi à dimanche, dans le quartier d'Abassia où se trouve le siège de ce ministère, rapporte l'agence Reuters. Les autorités ont interpellé 300 personnes, selon une source militaire, pour leur rôle dans les troubles de vendredi. Ils resteront sous les verrous 15 jours, le temps que la justice enquête sur ces événements.

Les services de nettoyage ont déblayé samedi les débris consécutifs aux violences de vendredi à Abassia, où les rues avaient recouvré leur calme mais restaient jonchées de pierres et autres projectiles lancés par les manifestants en direction des militaires, qui ont tiré des gaz lacrymogènes et chargé la foule pour l'éloigner du ministère.

C'est la deuxième fois en une semaine que des affrontements éclatent à proximité du ministère de la Défense, où des manifestants sont venus exprimer leur colère contre le régime militaire et la façon dont il gère la transition vers un retour à un pouvoir civil. Onze personnes avaient été tuées mercredi dans des heurts, à un peu plus de trois semaines de l'élection présidentielle des 23 et 24 mai.

Selon le Comité de protection des journalistes, organisme basé à New York, au



moins 18 reporters ont été agressés, blessés ou arrêtés alors qu'ils couvraient les heurts.

"Nous demandons au Conseil suprême des forces armées (CSFA) d'identifier les agresseurs, de les traduire sans attendre devant la justice et de libérer les journalistes placés en détention", a déclaré Mohamed Abdel Dayem, coordinateur du Comité de protection des journalistes pour le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, dans un communiqué diffusé vendredi soir.

Nombre des manifestants qui se sont rassemblés vendredi dernier aux abords du ministère étaient des salafistes - intégristes musulmans - protestant contre l'invalidation de la candidature à la présidentielle d'un cheikh qu'ils soutiennent. Des libéraux et d'autres manifestants se trouvaient également là, accusant eux aussi l'armée de chercher à manipuler ou à retarder le scrutin.

L'armée dément ces accusations et assure

qu'elle respectera le calendrier de transition du pouvoir à un nouveau président le 1er juillet.

Les autorités ont interpellé plus de 170 personnes en liaison avec les violences de vendredi. Dès jeudi, l'armée avait averti qu'elle ne tolérerait pas la moindre menace contre ses propres infrastructures.

Des véhicules de transport de troupes et des militaires ont formé samedi des cordons autour du ministère et se sont déployés près d'installations appartenant à l'armée, qui, pour la première fois depuis 60 ans, s'attend à voir élire un président qui n'est pas issu de son état-major.

Hosni Moubarak, comme ses prédécesseurs depuis le renversement de la monarchie en 1952, était un officier de haut rang avant d'accéder à la présidence fin 1981.

R. I. / Agence

ETATS-UNIS, ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES 2012

Obama lance la campagne pour sa réélection

C'est parti ! A six mois de la présidentielle américaine, Barack Obama a tenu samedi ses premiers meetings de campagne officiels, l'occasion de s'en prendre nommément à son adversaire républicain Mitt Romney alors que les nouvelles économiques sont moins bonnes qu'espérées.

En compagnie de la très populaire Première dame Michelle Obama, le président américain cherche à gonfler à bloc l'armée de militants qui lui avait permis de remporter la Maison-Blanche en 2008.

Lors d'un premier rassemblement à Columbus, dans l'Ohio, le président a lancé à la foule que Mitt Romney serait le président des "mauvaises idées" telles que diminuer les impôts pour les riches et les dépenses dans les programmes sociaux. "C'est le choix de cette élection et c'est pourquoi je suis candidat à un deuxième mandat comme président des Etats-Unis", a dit Barack Obama longuement ovationné par le public.

Le président a souligné qu'il avait pris ses fonctions en 2009 au milieu de la plus grave crise économique depuis les années 1930, reconnaissant de façon implicite que les temps sont encore durs pour nombre d'Américains.

Le président a ensuite asséné une pique à Mitt Romney qui avait déclaré lors d'un meeting électoral, en août dernier, que les "entreprises ne sont pas des personnes, les personnes sont des personnes", a lancé samedi Barack Obama. "On ne peut pas lui laisser sa chance", a dit le président américain en précisant que l'élection de novembre se résumerait à un "quitte ou double".

Un peu plus tôt, Michelle Obama s'est adressée aux ouvriers en rappelant ses origines modestes. Elle a aussi dépeint son mari comme ayant eu lui aussi ses propres difficultés : "Il est le fils d'une mère célibataire... Il est le petit-fils d'une grand-mère qui se levait à l'aube chaque

jour pour attraper le bus pour aller travailler à la banque."

M. Obama devait ensuite tenir un autre meeting à Richmond (Virginie, Est). Comme l'Ohio, la Virginie est un Etat clé pour la présidentielle du 6 novembre.

Ces Etats ont voté démocrate en 2008, mais la situation semble moins nette cette année, après trois ans et demi de pouvoir à l'ombre d'un chômage qui n'a décliné que lentement depuis la récession de 2007-2009.

Face à ce bilan économique et l'impossibilité d'enfiler à nouveau le costume de candidat de l'"espoir" et du "changement", Obama semble avoir adopté le principe d'une campagne négative ciblant son adversaire.

Les six mois de la campagne à venir s'annoncent âpres, car M. Romney lui-même ne répugne pas à frapper fort sur ses adversaires, comme l'a montré sa campagne pour les primaires républicaines.

R. I. / Agence

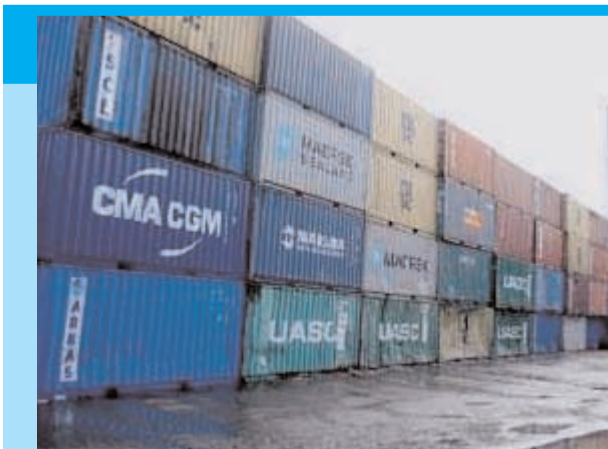
L'AFRIQUE IMPORTE CHAQUE ANNÉE POUR 50 MILLIARDS DE DOLLARS DE PRODUITS ALIMENTAIRES

L'Algérie toujours tête de liste



Malgré un potentiel agricole considérable, la majorité des pays africains sont des importateurs nets de produits alimentaires.

Page 12



INTÉGRATION SOUS-RÉGIONALE EN AFRIQUE DU NORD

Les accords commerciaux préférentiels, un véritable obstacle

Le nouveau paysage politique qui se dessine en Afrique du Nord, au lendemain du Printemps arabe, promet un nouvel élan aux initiatives d'intégration régionale, selon une nouvelle étude de la Banque africaine de développement (BAD).

Page 13

L'AFRIQUE IMPORTE CHAQUE ANNÉE POUR 50 MILLIARDS DE DOLLARS DE PRODUITS ALIMENTAIRES

L'Algérie toujours tête de liste

Malgré un potentiel agricole considérable, la majorité des pays africains sont des importateurs nets de produits alimentaires.

PAR TASSAËDITE LEFKIR

Le continent dépense chaque année plus de 50 milliards de dollars, pour l'importation des produits alimentaires. En même temps, plus de 50% de sa main d'œuvre est constituée de petits agriculteurs, éleveurs, forestiers et pêcheurs. L'Algérie, premier pays africain en termes de surface, importe en moyenne pour dix milliards de dollars de produits alimentaires. Une facture gonflée essentiellement par les céréales car l'Algérie est classée 6^e importateur mondial de ce produit.

En Afrique du Nord, l'Algérie avec 75% de ses besoins alimentaires assurés par les importations, est le premier importateur africain de denrées alimentaires, notamment le lait. Il est en effet le plus important consommateur de lait dans le Maghreb avec en 2010, une consommation moyenne estimée à 110 litres de lait par habitant et par an. L'insuffisance de la production agricole nationale associée à une demande massive et croissante de produits agroalimentaires, fait donc de l'Algérie un pays structurellement importateur. Le secteur des biens alimentaires représentait en 2008 20% (soit une augmentation de 55% par rapport à 2007 contre 27% l'année précédente) de la valeur de l'ensemble des importations pour un montant de 7,7 milliards de dollars.

Assurer la sécurité alimentaire de l'Afrique est la préoccupation actuelle des pays africains dont les ministres en charge de l'agriculture se sont rencontrés le 26 avril dernier à Brazzaville. «De la vision à l'action pour une agriculture africaine performante» tel a été le thème de cette réunion mais aussi un objectif à atteindre avec l'aide de la FAO qui estime que «l'agriculture africaine doit initier une nouvelle vision et doit bénéficier d'un nouveau type de partenariat». Une réunion solde par une proposition visant la création d'un fonds fiduciaire financé par l'Afrique pour soutenir les efforts de sécurité alimentaire dans le continent. Complétant ainsi la mobilisation inter-



nationale des ressources, le Fonds fiduciaire pour l'Afrique augmenterait les ressources pour combattre la faim dans le continent, et permettrait de passer à la vitesse supérieure pour continuer les activités performantes dans la prévention et la réponse aux crises alimentaires dans la région.

La FAO s'engagera dans les consultations conduites par les pays pour élaborer une proposition détaillée qui sera soumise à l'approbation des Etats membres participants.

En signe de soutien à cette proposition, des organisations de la société civile présentes à la Conférence de Brazzaville ont fait un don symbolique au fonds fiduciaire.

Solidarité

Pendant la Conférence régionale, le président de la République du Congo, Denis Sassou Nguesso, et le directeur général de FAO, José Graziano da Silva, ont fait appel à la solidarité

africaine pour aider à répondre aux crises de sécurité alimentaire dans le continent, principalement dans le Sahel et dans la Corne de l'Afrique.

Graziano da Silva a déclaré que les pays africains producteurs de pétrole ont une grande occasion de promouvoir le développement social et économique du continent et de le sortir de ses problèmes d'insécurité de nourriture récurrents.

«Je voudrais faire appel aux nations africaines, particulièrement les pays producteurs de pétrole pour investir certaines de leurs ressources dans l'agriculture de manière durable sans endommager l'environnement», a souligné le directeur général.

«Je suis convaincu qu'éliminer la faim est possible si un véritable engagement politique prévaut», a dit Graziano da Silva, ajoutant : «Chacun d'entre nous a une contribution à faire pour atteindre ce but - les gouvernements, le secteur privé, la société civile, les organisa-

tions internationales et régionales et les médias. Je fais appel à chacun d'entre vous, chacun d'entre nous, pour joindre nos forces et libérer le monde de cette malédiction».

Le président de la République du Congo a souligné la valeur de l'engagement politique pour assurer la sécurité alimentaire et a lancé «un appel vibrant» aux gouvernements africains pour manifester leur solidarité avec les pays de la Corne de l'Afrique et du Sahel, où des millions ont actuellement besoin d'aide.

La Corne de l'Afrique et le Sahel : crises en cours récurrentes

La Corne de l'Afrique et les régions du Sahel ont été les scènes de sécheresse récurrente qui, bien que souvent prévisibles, ont déclenché les pires crises alimentaires dans l'histoire récente, apportant leurs lots de mort, de faim et de souffrance à des millions de gens.

À Brazzaville, la FAO a mis en garde contre des écarts importants de plus de 110 millions de dollars pour le financement de l'aide aux éleveurs, aux agriculteurs et aux nomades pendant la saison des pluies en cours dans le Sahel et la Corne de l'Afrique ; elle a fait appel aux bailleurs de fonds pour maintenir leur assistance à une Afrique libérée de la faim.

Les financements nécessaires pour combler le déficit de l'aide pour les deux régions pendant l'année entière atteint un total de 239 millions de dollars.

Lors de cette 27^e Conférence régionale, les 45 pays participants ont réaffirmé leur engagement à éliminer la faim sur le continent et ont défini les domaines prioritaires de la FAO pour atteindre cet objectif à savoir accroître la productivité et l'accès au marché pour les petits cultivateurs, réduire la vulnérabilité aux menaces d'insécurité alimentaire et nutritionnelle et améliorer la gestion et la gouvernance de l'utilisation durable des ressources naturelles.

T. L.

PRIX MONDIAUX DES ALIMENTS

Amélioration des disponibilités et demande soutenue pour 2012 prévues

Les prix mondiaux des aliments mesurés par l'Indice FAO des prix alimentaires ont reculé de trois points, soit 1,4 % de mars à avril 2012, mais semblent s'être stabilisés à un niveau relativement élevé de 214 points, selon la FAO.

C'est de la première baisse après trois mois consécutifs de hausse, et si l'indice est considérablement en deçà de son niveau record de 235 points d'avril 2011, il est encore largement supérieur aux chiffres en-deça de 200 qui ont précédé la crise alimentaire de 2008. L'Indice, publié dans le dernier rapport semestriel Perspectives de l'alimentation, où la FAO fait une analyse des marchés mondiaux, constate que les perspectives pour le second semestre 2012 et au-delà montrent une amélioration générale des approvisionnements et une demande toujours soutenue. En conséquence, la facture mondiale d'importations vivrières en 2012 pourrait diminuer et s'établir à 1.024 milliards de dollars, en léger recul par rapport au record de l'an dernier de 1.027 milliards.

Production céréalière record

Les perspectives de production céréalière indiquent un nouveau record de 2.371 millions de tonnes, contre 2.344 millions de tonnes en 2011. Dans le secteur céréalière, la production de blé de 2012 devrait diminuer de 3,6 % par rapport à 2011 et atteindre 675 millions de tonnes, les plus fortes baisses étant prévues en Ukraine, suivie du Kazakhstan, de la Chine, du Maroc et de l'UE. Ce fléchissement coïncide avec les perspectives d'une légère réduction de l'utilisation totale de blé durant la campagne de commercialisation 2012/13. La baisse de production de blé est compensée par une production record de céréales secondaires de 1.207 millions de tonnes prévue en 2012, contre 1.164 millions de tonnes en 2011 qui était déjà une année record. Cependant, il est peu probable que cette augmentation, faisant suite à un fort accroissement des semis aux États-Unis, suffise à atténuer les tensions du marché, compte tenu du très bas niveau des stocks d'ouverture et de la pression continue qui s'en suit sur les prix. La production de riz de 2012 devrait s'établir à 488 millions de tonnes, en hausse de 1,7%. Cependant, les prix sont contenus par le ralentissement de la demande d'importations et le retour de l'Inde parmi les principaux exportateurs. La production rizicole mondiale cette année devrait dépasser la demande pour la 8^e année consécutive.

La demande d'oléagineux supérieure à l'offre

Après deux campagnes de disponibilités, relativement abondantes, le marché des oléagineux et produits dérivés est appelé à se resserrer en 2011/12. La production mondiale ne parviendra pas à satisfaire la demande croissante d'huiles et de tourteaux. La production mondiale de soja devrait fléchir de près de 10 %, soit une baisse les plus importantes jamais enregistrées d'une année sur l'autre. Les oléagineux, autres que le soja, ne compensant qu'en partie le déficit, la production totale d'oléagineux devrait chuter à son niveau le plus bas en trois ans, en recul de 4% par rapport à la campagne précédente. Par conséquent, les cours internationaux des oléagineux et produits dérivés, qui ont enregistré une forte hausse depuis janvier, devraient demeurer soutenus. La production mondiale de sucre de 2011/2012 devrait s'établir à près de 173 millions de tonnes, en progression de 4,6%, soit 8 millions de tonnes, par rapport à la campagne précédente.

Pour la deuxième année consécutive, la production devrait dépasser la consommation, avec un excédent de quelque 5,4 millions de tonnes contribuant à reconstruire les stocks relativement bas. L'accroissement de la production de sucre est imputable à une forte expansion des superficies et à un recours accru aux intrants, poussés par les cours soutenus du sucre à l'échelle internationale et les meilleures conditions météorologiques.

Une baisse de la production au Brésil, premier producteur mondial, devrait être compensée par une hausse de la production dans d'autres principaux pays producteurs, notamment la Thaïlande et l'Inde.

INTÉGRATION SOUS-RÉGIONALE EN AFRIQUE DU NORD

Les accords commerciaux préférentiels, véritable obstacle

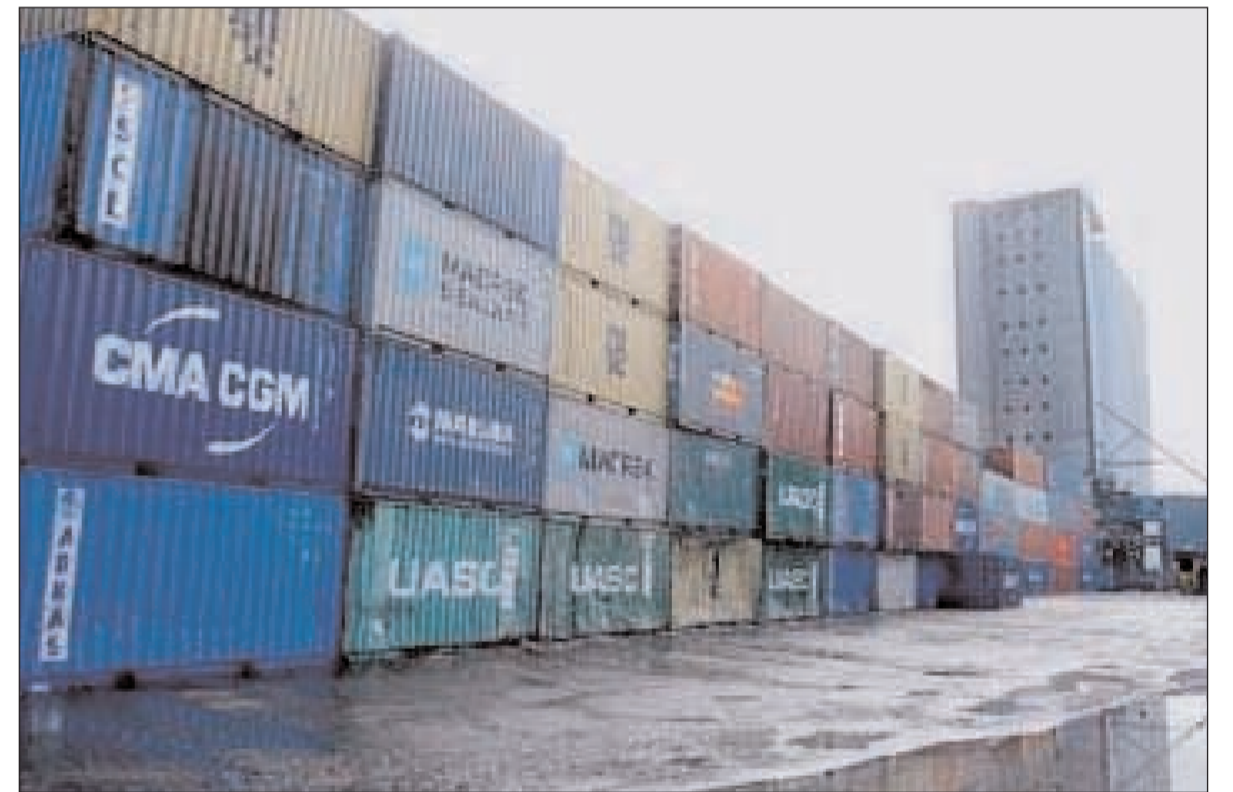
Le nouveau paysage politique qui se dessine en Afrique du Nord, au lendemain du Printemps arabe, promet un nouvel élan aux initiatives d'intégration régionale, selon une nouvelle étude de la Banque africaine de développement (BAD).

Intitulé «Unlocking North Africa's potential through Regional Integration» (Libérer le potentiel de l'Afrique du Nord grâce à l'intégration régionale). Le rapport analyse les perspectives qui s'ouvrent à la région, au moment où les gouvernements récemment mis en place à la suite d'élections démocratiques sont soucieux de promouvoir la croissance et de mettre en place des institutions qui veillent sur la bonne gouvernance.

La diversité des richesses en ressources dont regorgent les pays de la région représente une opportunité fondamentale pour stimuler le développement grâce à l'intégration régionale. Les liens économiques préférentiels qui unissent ces pays avec l'Europe peuvent aussi favoriser une coopération accrue au sein de la région. Enfin, l'infrastructure physique existante constitue une autre base fondamentale à cet égard. Les initiatives visant à promouvoir l'intégration régionale en Afrique du Nord ont souvent été entravées aussi bien par des divergences politiques que par des disparités en matière de performance économique, du degré de réformes et d'ouverture ainsi que par des diversités liées aux cadres juridiques et réglementaires. Les accords commerciaux préférentiels complexes et les nombreuses barrières à l'échange se sont également révélés un obstacle aux initiatives d'intégration régionale.

Mis ensemble, ces obstacles ont amplifié les coûts de transaction. De même, l'existence de ces barrières a témoigné d'un faible engagement politique en faveur du processus d'intégration. En effet, bon nombre de décisions prises au niveau régional n'ont toujours pas été concrétisées au niveau des pays.

Cette étude passe en revue les principaux problèmes et défis à l'intégration régionale en Afrique du Nord, à travers un certain nombre de domaines thématiques, y compris l'énergie, le changement climatique et l'environnement, le secteur financier, la facilitation du commerce et le transport, le développement humain et les technologies de l'information et de la communication. Elle formule des propositions pour l'engagement continu de la Banque africaine de



développement dans la région, axés sur l'exploitation du plein potentiel que recèle l'intégration régionale en Afrique du Nord en faveur de la promotion d'un nouveau modèle de croissance inclusive et durable.

Expansion en vue pour la viande, les produits laitiers et le poisson

Grâce aux gains enregistrés dans la production de viande de volaille et de porc, essentiellement dus aux pays en développement, la production mondiale de viande devrait atteindre 302 millions de tonnes en 2012, gagnant près de 2%. La compétition pour les marchés s'intensifiera en 2012 à mesure que la production accrue des principaux pays importateurs ralentit l'expansion du commerce mondial de viande. Cette situation, conjuguée aux disponibilités limitées dans les pays développés exportateurs, déplace les parts du marché international vers les pays en développement, en particulier le Brésil et l'Inde.

La production laitière mondiale en 2012 devrait croître de 2,7% et s'établir à 750 millions de tonnes. L'essentiel de l'accroissement sera

le fait de l'Asie, mais la plupart des régions devraient afficher une hausse. Le commerce mondial de produits laitiers devrait poursuivre son expansion en 2012. La demande reste ferme, avec des importations qui atteindront 52,7 millions de tonnes d'équivalent lait. L'Asie demeurera le principal marché, suivi de l'Afrique du Nord, du Moyen-Orient, et de l'Amérique latine et des Caraïbes. La demande soutenue de poisson et de produits ichthyques dope la production aquicole dans le monde entier et fait grimper les prix, en dépit d'une certaine résistance des consommateurs des marchés plus traditionnels d'Europe du Sud. La production totale de 2012 devrait s'établir à 157,3 millions de tonnes, en hausse de 2,1%, compte tenu d'une augmentation de 5,8% de la production aquicole qui a largement compensé un léger fléchissement des pêches de capture dû aux restrictions des prises de petits pélagiques dans le Pacifique.



INVESTISSEMENT INTRA-AFRICAIN

Véritable explosion durant une décennie

Dans une étude publiée jeudi dernier, Ernst & Young révèle que le nombre de projets d'investissements directs étrangers est passé de 339 en 2003 à 857 en 2011, soit une progression de 152%. Le continent africain progresse à une vitesse étonnante.

Mais la nouvelle la plus marquante de cette étude, c'est que les investissements inter-africains connaissent depuis 10 ans une véritable explosion : + 23% par an entre 2003 et 2011 et + 42% par an depuis 2007. Ainsi, depuis 2003, les investissements étrangers ont été multipliés par 2,5 alors que les investissements inter-africains l'ont été par 5,3,

preuve évidente que les Africains prennent confiance dans leur continent et ont pleinement conscience de son attrait économique croissant. Pour Philippe Peuch-Lestrade, d'Ernst & Young : «Il y a eu un changement radical dans la décennie passée. Les Africains ont voulu participer à part entière au développement de leur continent en offrant eux-mêmes des solutions aux challenges de l'Afrique. Clairement, il reste encore beaucoup à faire, mais mener des initiatives intra-africaines pour l'intégration régionale et l'investissement dans les infrastructures assure à l'Afrique de rester dans une courbe de croissance positive».

GAZ NATUREL

Découverte d'un nouveau gisement à Illizi

Selon la junior pétrolière irlandaise Petroceltic, le permis d'Isarene représenterait 283 milliards de mètres cubes de gaz naturel pour une possibilité d'une récupération de 70 milliards de mètres cubes. S'ajouterait à cela plus de 200 millions de barils de liquide.

Cette découverte représente un volume plus de deux fois supérieur aux quantités

révélées lors des premiers essais de prospection. Le lancement de la production, sous réserve de l'approbation de Sonatrach, est planifié pour 2017 et nécessitera un investissement de 1,7 milliard de dollars. Le permis, situé au sud du bassin d'Illizi, dans le sud-est de l'Algérie, est détenu par Petroceltic pour 56,625%, Sonatrach pour 25% et Enel pour 18,375%.

TECHNOLOGIES PROPRES DANS LES VILLES CHINOISES

Une croissance sobre en carbone pour un environnement viable

En optant pour des technologies propres, les villes chinoises peuvent contribuer à atteindre les objectifs nationaux de réduction d'énergie et d'émissions de carbone, et devenir plus vivables, efficaces, compétitives et, au final, plus vivables, peut-on lire dans un nouveau rapport de la Banque mondiale, publié ce jour.

D'après les estimations, les villes sont responsables à hauteur de 70 % des émissions de gaz à effet de serre liées à la production d'énergie. Sachant que la population urbaine de la Chine devrait s'accroître de quelque 350 millions d'habitants durant les vingt prochaines années, on conçoit qu'il y a lieu d'agir de toute urgence.

Ce rapport, intitulé «*Sustainable Low-Carbon City Development in China*», vise à transmettre aux décideurs de l'administration centrale ainsi qu'à ceux des municipalités, des villes et des bourgades de Chine des enseignements pratiques sur le développement durable à faible intensité carbone, tirés de l'expérience de la Banque mondiale et de ses relations de longue date avec de nombreuses provinces et villes chinoises.

«*Il est capital de s'attaquer aux émissions des villes chinoises si l'on veut que le pays atteigne l'objectif de son 12e Plan quinquennal qui est de réduire son intensité carbone de 17 %*», a déclaré Klaus Rohland, directeur des opérations de la Banque mondiale pour la Chine. «*Le rapport offre un cadre aux mesures que les villes chinoises peuvent prendre, ce qu'elle ont déjà commencé à faire, pour promouvoir à la fois leur développement économique et une croissance sobre en carbone.*»

Les principaux responsables de l'empreinte carbone

Le rapport avance que l'industrie et la production d'énergie sont les principales responsables de l'empreinte carbone des zones urbaines chinoises, chacun de ces secteurs étant à l'origine, dans certaines villes, de quelque 40 % des émissions locales, les 20 % restants provenant des secteurs des transports et du bâtiment, et des déchets urbains.

Pour s'orienter vers une croissance décarbonée, le rapport montre que les villes devront intervenir sur des fronts multiples. Les mesures ayant une incidence sur l'occupation des sols et le développement spatial comptent parmi les plus essentielles, étant donné que les émissions de carbone sont étroitement corrélées avec les implan-



tations urbaines. En outre, le développement spatial a très souvent pour effet de verrouiller les possibilités futures : une fois que les villes s'étendent et définissent leur configuration, il est quasiment impossible de faire marche arrière, car les implantations sont globalement irréversibles et très coûteuses à modifier. Par ailleurs, les villes doivent avoir des bâtiments et des industries ayant un bon rendement énergétique ; des transports offrant des solutions de rechange aux voitures ; et une action résolue visant la bonne gestion de l'eau, des eaux usées et des déchets solides. Enfin, elles doivent inclure des mesures de riposte au changement climatique dans leurs décisions de planification et d'investissement et dans leurs plans de préparation aux situations d'urgence.

Le rapport définit cinq grandes mesures transsectorielles qui composent le cadre général d'un développement urbain sobre en carbone. Les décideurs doivent définir les bons indicateurs pour encourager une croissance propre, compléter les mesures administratives par des outils et des approches fondés sur le jeu des marchés, rompre le lien existant entre occupation des sols, financements municipaux et extension des zones urbaines, encourager une plus grande coopération entre les secteurs et les différents niveaux de gouvernement et équilibrer les mesures d'at-

ténuation et d'adaptation au changement climatique.

Il met aussi l'accent sur la nécessité d'adopter des mesures ciblées visant à résoudre des difficultés sectorielles spécifiques, notamment liées à l'énergie, aux transports et aux autres services municipaux, dont la gestion de l'eau et des déchets. Des recommandations spécifiques, tirées de l'expérience des villes chinoises et des programmes financés par la Banque mondiale, sont formulées pour chacun de ces aspects.

Nécessité d'une énergie plus propre

Pour ce qui est de l'énergie, les auteurs du rapport recommandent que les élus municipaux encouragent le recours à une énergie plus propre, y compris en tirant le meilleur parti des énergies renouvelables, développent le rôle des méthodes commerciales de gestion de la demande d'énergie, notamment en fixant des tarifs qui en reflètent le coût intégral, appliquent systématiquement les codes de maîtrise de l'énergie dans le secteur du bâtiment, et introduisent une facturation basée sur la consommation pour le chauffage des districts.

S'agissant des transports urbains, les villes doivent encourager la marche à pied et l'usage du vélo ; améliorer la qualité des services de transport public ; intégrer différents modes et services de transport pub-

lic ; gérer plus efficacement la propriété et l'utilisation des véhicules en introduisant des taxes et des redevances, et ; développer le recours aux véhicules électriques quand les conditions s'y prêtent. En ce qui concerne la gestion de l'eau, les villes doivent s'employer à compacter les schémas de développement urbain afin de réduire au minimum les besoins d'équipement et les coûts de pompage. Elles doivent aussi réévaluer leurs méthodes et stratégies d'adduction et de traitement d'eau afin de minimiser les besoins d'énergie, et améliorer la gestion de la demande au moyen d'une stratégie de facturation adaptée. Dans le domaine de la gestion des déchets, elles doivent s'employer à promouvoir une réduction des volumes produits, la séparation des déchets, le compostage et le recyclage pour limiter le recours à l'incinération et à la mise en décharge. «*Les défis complexes auxquels sont confrontées les villes chinoises appellent une approche globale, fondée sur des mesures coordonnées aux différents niveaux d'intervention des pouvoirs publics ainsi que de la société civile*», a indiqué Axel Baeumler, économiste senior de la Banque mondiale, chargé des infrastructures, et coéditeur du rapport. Shomik Mehindratta, également coéditeur du rapport et spécialiste principal des transports urbains à la Banque mondiale, a ajouté : «*L'administration centrale a défini des objectifs clairs visant à réduire l'intensité carbone de son économie ; mais quelques mesures clés, adoptées en complément — l'action à mener sur le foncier et les finances municipales, et la promotion de la coordination entre les différentes entités gouvernementales — pourraient aider les municipalités à appliquer des plans d'action efficaces favorisant une croissance sobre en carbone*». Pendant la période couverte par le 12e Plan quinquennal de développement et au-delà, la Chine a la possibilité d'engager des approches et des stratégies à faible intensité carbone, allant des innovations dans les technologies nouvelles à une meilleure maîtrise de l'énergie dans l'industrie, en passant par une gestion mieux maîtrisée de la croissance urbaine. Les villes du futur seront ainsi plus viables, efficaces, compétitives et vivables.

TRÉSOR AMÉRICAIN

Nouvelle offre de vente d'actions

Le département du Trésor des Etats-Unis a annoncé vendredi le lancement d'une nouvelle offre de vente d'actions du groupe d'assurance AIG, dont il détient encore 70% du capital. La taille de l'opération et son montant seront annoncés ultérieurement, écrit le ministère dans un communiqué, précisant simplement qu'AIG a fait part de son intention de racheter des actions à l'occasion de cette offre publique «*jusqu'à concurrence de 2 milliards de dollars*». L'Etat fédéral américain avait déjà réalisé en mars une opération similaire au cours de laquelle il avait cédé environ 7% du capital de l'assureur, dont la moitié à AIG. Les actions avaient alors été cédées à un prix unitaire de 29,00 dollars. Symbole des excès de la finance ayant mené à la crise, AIG avait été nationalisé et sauvé d'une faillite quasi certaine en septembre

2008 grâce à un prêt de la banque centrale (Fed), qui avait dû être complété par d'autres interventions des pouvoirs publics dans les mois suivants. La stabilisation du groupe a mobilisé au total plus de 180 milliards de dollars de fonds publics, et, à l'issue de plusieurs restructurations de l'aide des autorités, le Trésor est devenu le premier pourvoyeur de l'aide des autorités américaines à AIG. AIG a annoncé jeudi avoir dégagé un bénéfice net part du groupe de 3,2 milliards de dollars au premier trimestre, soit six fois plus qu'un an plus tôt.

Lors d'une conférence de presse téléphonique vendredi matin, le directeur général du groupe, Robert Benmosche, a rappelé que son entreprise avait été «*en mesure de racheter pour trois milliards (de dollars) de ses propres actions auprès du Trésor*» en mars. Peu de temps

après l'annonce du Trésor, vers 21h25 GMT, le cours de l'action AIG reculait de 4,23%, à 31,44 dollars dans les échanges électroniques après la clôture à la Bourse de New York. La Fed a indiqué de son côté vendredi qu'elle lançait un appel d'offres pour l'achat d'un portefeuille de titres adossés à des créances, d'une valeur nominale de 2,5 milliards de dollars, qui sont entrés en sa possession, comme garantie, à l'occasion du sauvetage d'AIG. Le produit de la vente doit permettre d'effacer une partie des 10,7 milliards de dollars que le groupe doit encore rembourser à la Fed. Le Trésor américain doit de son côté récupérer encore près de 36 milliards de dollars sur les fonds qu'il a déboursés pour sortir AIG de l'ornière, mais estime qu'il ne devrait recouvrer à terme qu'un peu plus de la moitié de cette somme.

SOUHILA BELBAHAR À LA GALERIE DAR EL KENZ

Des œuvres récentes aux tonalités musicales

L'artiste-peintre Souhila Belbahar expose, jusqu'au 12 mai, ses toiles à la Galerie Dar El-Kenz. «L'art m'a appris la liberté de penser, d'exister, d'aimer et d'accepter les autres, le combat valait la peine, et s'il fallait recommencer, je recommencerais», dira souvent l'artiste.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Cette exposition se veut une manière pour l'artiste de mettre au courant les mordus de l'art pictural de ces dernières réalisations effectuées durant la période 1999-2012. Ainsi, une trentaine de ses tableaux sont exposés à la galerie Dar El Kenz sous le titre «Œuvres récentes».

L'exposition de cette plasticienne, présente sur la scène artistique depuis le début des années 1970, propose 34 toiles, dont la plus ancienne, nommée «La déesse de la fécondité» et réalisée avec des techniques mixtes à base de sable à la manière de l'art rupestre, remonte à 1999. Les toiles les plus récentes, réalisées durant l'année en cours, sont celles de la collection «Femme pétale», une série de tableaux mettant en valeur à travers des silhouettes de femmes toutes en couleurs, la beauté et la sensibilité féminines.

Les femmes de Souhila Belbahar sont des artistes musiciennes passionnées d'instruments à cordes ancestraux. Luth, mandole et violon sont délicatement mis entre les mains de silhouettes féminines gracieuses, couvertes de tenues visiblement traditionnelles aux motifs propres au caraco. Les «musiciennes» semblent épanouies par les sons que dégagent des cordes des instru-



ments qu'elles tiennent, comme par le paysage naturel féérique verdoyant dans lequel elles baignent.

Les formes imaginaires de leurs corps paraissent en harmonie avec les airs joués, exprimant une grande sensualité et affichant une grande liberté de mouvement.

Outre ces tableaux qui dominent la

galerie d'art, l'exposition comprend aussi des toiles autour de la nature morte, des traditions locales algériennes (mariages, circoncision, etc.) et des portraits de visages aux traits expressifs.

L'émir Abdelkader, le poète, le philosophe, le visionnaire, le maître soufi, fondateur de l'Etat algérien moderne, est représenté par un portrait intitulé «Le sage et ses compagnons». Une façon de rendre grâce à la pensée et à la sagesse de l'Emir, homme universel.

Les toiles exposées sont réalisées selon différentes techniques de peinture (acrylique, aquarelle, peinture à l'huile et mixtes) dans les styles abstrait, figuratif et semi-figuratif. Issue d'une famille d'artisans brodeurs de caraco, Souhila Belbahar est née en 1934 à Blida. Elle s'est initiée au dessin dès sa tendre enfance. Sa première exposition a eu lieu à Alger en 1972.

L'artiste, pour qui l'art a appris la liberté de penser, d'exister, d'aimer et d'accepter les autres, a déjà exposé en Algérie et à l'étranger. Elle a également illustré des ouvrages littéraires, des cartes pour l'Unicef ainsi que des timbres-poste.

L'exposition se tiendra tous les jours (sauf vendredi et dimanche).

K. H.

COURS DE CHORÉGRAPHE GRATUITS

K-reem Chaker au service des jeunes talents

Le chorégraphe algérien établi en France K-reem Chaker a donné samedi à Alger son premier cours de danse à titre gracieux au profit des amateurs de la danse, tous styles confondus.

Cet artiste, dont la vie est partagée entre les deux rives de la Méditerranée et qui se trouve en Algérie dans le cadre d'un projet de comédie musicale, a décidé d'offrir chaque samedi un cours de danse «new style» pour des danseurs en herbe.

Pendant deux heures de temps, K-reem Chaker, également chanteur hip-hop, a apporté à des jeunes danseurs, visiblement concentrés, les techniques nécessaires pour exécuter des pas de danse justes, en harmonie avec le rythme.

Les cours qui se déroulent dans la salle de sport «Sobe Fitness Club», à Alger-Centre, s'intéressent à des genres aussi différents que variés : street, soul, jazz, funk, hip-hop et même les claquettes.

Le chorégraphe, qui ambitionne de créer

une école de danse en Algérie, a eu l'idée de lancer des cours gratuits hebdomadaires, après avoir constaté «une énergie phénoménale et un immense talent chez des jeunes personnes qui n'ont que la rue comme espace d'expression corporelle», a-t-il confié à l'APS.

Au-delà du talent et de l'énergie, ces jeunes gens manquent d'encadrement, «ce qui risque de freiner leur évolution artistique et étouffer leur don», a-t-il dit.

«Je vois souvent des groupes de jeunes des quartiers d'Alger en train d'improviser des danses. Ils ont de l'énergie mais pas la discipline nécessaire», croit savoir ce danseur professionnel qui espère, à travers ces cours hebdomadaires qui s'étaleront sur plusieurs mois, contribuer à transmettre les techniques de base à ses jeunes élèves.

Pour l'artiste qui a sorti en 2006 un album de huit titres intitulé «Algérie debout», dont les entrées devaient être destinées aux enfants défavorisés, les jeunes



qu'il rencontre ont des prédispositions à la danse et peuvent participer à des spectacles, des clips et autres événements dédiés à cet art.

APS

SALLE IBN ZEIDOUN

Hommage à Mohamed Lamari

Une soirée musicale en hommage à Mohamed Lamari, le ténor de la chanson algérienne, a été organisée samedi à Alger en reconnaissance à l'apport de l'artiste qui a marqué la scène algérienne dès les premières années de l'Indépendance.

Plusieurs artistes se sont relayés sur scène pour animer cette soirée qui s'est tenue à la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh el-Feth (Oref), en présence du chanteur, de la ministre de la Culture, Mme Khalida Toumi, du président du Conseil des arts et des lettres Abdelkader Bendaâmache ainsi que d'un grand nombre d'artistes et de proche de Mohamed Lamari.

Après la projection d'un documentaire réalisé par le ministère de la Culture retraçant le parcours de l'artiste, le jeune lauréat du concours «Alhane oua chabab» Mohamed el Kord a ouvert la soirée riche en émotions avec l'interprétation de «Djazairia», un des grands succès de Mohammed Lamari.

Radia Manel, Abdelaziz Benzina et Hassiba Amrouche sont tous venus rendre un vibrant hommage en chansons à celui qu'on surnomme «le ténor de la Casbah» en reprenant ses oeuvres les plus célèbres telles que «Sammoura» ou «Ya Noudjoum».

Devant un public très nombreux, les artistes ont chacun à sa manière transporté l'assistance à l'époque où Lamari animait de grands galas à travers l'Algérie et où sa voix résonnait un peu partout à travers le monde.

Avec beaucoup d'émotion, Mohamed Lamari a tenu à clôturer lui-même la soirée en montant sur scène pour interpréter trois de ses grands succès «Rana Hna», «Ah ya qalbi» (chanté avec Seloua en 1963) et «Mansitchi», un titre qu'il a chanté pour la première fois à l'âge de seize ans.

Sur scène, le ténor n'a pas pris une ride, sa voix est toujours aussi puissante, sa bonne humeur et son dynamisme sur scène font oublier ses 72 ans. Pour «sa fête», Mohamed Lamari a tenu à chanter et à s'amuser avec ses proches sans «s'encombrer de discours ni de protocoles».

Lors de la cérémonie officielle de remise des prix par Mme la ministre de la Culture, Mohamed Lamari a tenu à faire montrer sur scène tous ses amis artistes dont la chanteuse Seloua, Saïd Hilmi et Abdelkader Chaou.

A cette occasion, le chanteur a reçu un coffret réalisé par le ministère de la Culture regroupant la totalité de son œuvre. Par ailleurs, quelques ambassadeurs, dont ceux du Koweït et de Cuba, ont aussi tenu à témoigner leur admiration à Mohamed Lamari.

Né le 11 octobre 1940 à la Casbah d'Alger, Mohamed Lamari, chanteur formé auprès de Abderahmane Aziz, a toujours chanté l'amour et les femmes grâce aux textes des plus grands auteurs de son époque. A 72 ans, sa voix et sa vitalité font encore vibrer les scènes avec beaucoup d'élégance.

APS

EQUIPE NATIONALE

Les Verts en stage à partir d'aujourd'hui à Paris

La sélection nationale de football, entamera aujourd'hui sa série de stages, en prévision des trois matches, prévus au mois de juin prochain pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2014 et de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2013. Ce premier regroupement qui aura lieu au centre Léonard de Vinci, s'étalera sur six jours et réunira seulement les joueurs ayant terminé l'exercice avec leurs clubs employeurs.

PAR MOURAD SALHI

L'équipe nationale qui affrontera le 26 de ce mois son homologue du Niger en match amical, au stade Mustapha Tchaker de Blida à partir de 20h30, tentera, avec cette série de stages préparatoires de maintenir la cadence. 32 joueurs devraient prendre part à ces trois stages, avant que le coach national en choisisse les éléments avec lesquels il abordera les rendez-vous importants du mois de juin prochain, "Nous avons programmé trois stages pour arrêter l'équipe-type définitive. Ces stages se dérouleront du 6 au 12 mai à Paris, et les 13-19 mai et 11-16 juin prochain en Algérie", a indiqué Vahid Halilhodzic lors de son dernier point de presse animé à Blida. Le coach national ne bénéficiera pas de l'ensemble de ses éléments puisque la plupart sont toujours avec leurs clubs respectifs. L'entraîneur des Verts qui a procédé depuis son arrivée à la tête de l'équipe nationale à la supervision des meilleurs joueurs évoluant dans le championnat national et à l'étranger, en vue d'un renforcement des rangs de l'équipe, aura devant lui un mois pour clôturer sa liste définitive, en vue des prochaines échéances. "Nous œuvrons pour la formation d'une équipe compétitive, forte dans ses trois compartiments, et capable de s'imposer tant à domicile qu'à l'extérieur", avait-il confirmé. Les coéquipiers de Sofiane Feghouli entameront la compétition officiellement à domicile contre le Rwanda en début de juin, en match comptant pour la 1ère journée des éliminatoires du Mondial 2014, avant d'enchaîner une semaine après



par un déplacement à Bamako, pour croiser le fer avec la sélection du Mali, le 9 juin, pour le compte de la 2e journée de cette compétition planétaire. Une semaine plus tard, les Verts accueilleront la Gambie, en match retour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2013. Pour ce qui concerne les joueurs qui devraient prendre part à ce premier stage de Paris, jusqu'à hier, la Fédération algérienne de football n'a pas publié la liste des joueurs retenus par Halilhodzic, comme de coutume avant chaque stage. Il est utile de rappeler que la sélection nationale des joueurs locaux a effectué déjà un regroupement d'une semaine à Alger ; ce fut une

belle occasion pour le coach de tester les capacités et aptitudes de quelques éléments qui jouent dans le championnat national de ligue 1. Vahid Halilhodzic a révélé lors de sa dernière conférence de presse, avoir découvert des joueurs qui ont la capacité de renforcer l'équipe nationale, à l'image du défenseur de la JS Kabylie, Saïd Belkalem, Mokhtar Benmoussa de l'ES Sétif et l'attaquant de l'ASO Chlef, Mohamed Sougueur. Ce stage sera également une bonne opportunité pour le sélectionneur national afin de tester d'autres éléments susceptibles de renforcer l'équipe nationale notamment dans le compartiment offensif. M.S.

LIGUE 1 (27E JOURNÉE)

L'ES Sétif provisoirement en tête, dérouté de la JSM Béjaïa

Sétif a pris provisoirement les commandes du championnat d'Algérie de football de Ligue 1 professionnelle grâce à sa victoire devant la JS Kabylie (2-1), samedi, lors de la 27e journée, marquée par la dérouté de la JSM Béjaïa à domicile face au MC Oran (1-3) et le report de la rencontre de l'ex-leader, l'USM Alger contre le NA Hussein Dey. Auréolée de sa huitième Coupe d'Algérie, remportée mardi aux dépens du CR Belouizdad (2-1, a.p.), l'ESS a profité de la réception de la JSK pour signer sa 14e victoire de la saison. Les hommes d'Alain Geiger ont cependant attendu la deuxième période et l'incorporation de leur maître à jouer, Abdelmoumen Djabou, pour débloquer la situation grâce à Benmoussa (62' s.p) et Nadji (67'). Nullement découragés par les deux réalisations sétifiennes, les partenaires du gardien de but Asselah ont réduit la marque par Hanifi (79') mais sans arriver pour autant à égaliser malgré quelques opportunités en fin de partie. L'ESS reprend ainsi la tête du classement avec une longueur d'avance sur l'USM Alger dont le match face à la lanterne

rouge, le NA Hussein Dey est renvoyé au mardi prochain au stade du 5-Juillet. En cas de succès des Usmistes contre les "Sang et Or", ils reprendraient leurs deux points d'avance en tête. Le grand perdant de cette journée est incontestablement la JSM Béjaïa, humiliée à domicile par une bonne équipe du MC Oran qui lutte pour son maintien (1-3). L'attaquant des Hamraoua, Belaili, a montré la voie à ses partenaires en ouvrant la marque juste avant la mi-temps avant que Dagoulou (70) et Feddal (79) ne scellent le sort de la rencontre. Les protégés d'Alain Michel qui avaient raté un penalty par Maïza avant le premier but des visiteurs finiront la partie à dix après l'expulsion de Boucherit.

La JSMB partage désormais la 3e place en compagnie de l'ASO Chlef, l'autre grand bénéficiaire de cette journée grâce à sa large victoire contre le WA Tlemcen (3-0). Les hommes de Noureddine Saïdi, qui restaient sur une défaite face à l'AS Khroub (1-0) en match retard, ont éprouvé d'énormes difficultés avant de faire la différence dans les dix dernières minutes de la rencontre

grâce à Messaoud (80 s.p), Bentscha (85) et Oussalé (90+2). Le derby de la capitale entre le MC Alger et le CR Belouizdad, disputé au stade du 5-Juillet à huis clos, après la sanction infligée par la LFP n'a pas connu de vainqueur (1-1). Un score de parité qui n'arrange aucune des deux équipes qui restent toujours en course pour une place sur le podium. Le Doyen a même raté un penalty à la toute dernière minute par Berradja. En bas de classement, le MC El Eulma, le MC Oran et l'AS Khoub partagent la 12e place avec 31 points devant le MC Saida qui s'est enfoncé un peu plus après la nouvelle défaite essuyée devant le CS Constantine (2-1). Les Saïdis qui accueilleront le leader lors de la prochaine journée sont plus que jamais proches de la relégation. De son côté, le MC Oran a remporté un retentissant succès en déplacement contre la JSM Béjaïa (3-1), tandis que l'AS Khroub a ramené un précieux point de son déplacement à El Harrach (1-1). En revanche, le MCE Eulma est revenu bredouille de son déplacement à Batna face au CAB (3-1).

Soudani à nouveau buteur avec Vitoria Guimaraes

L'attaquant algérien Hilal Soudani s'est illustré à nouveau avec Vitoria Guimaraes, samedi soir, en inscrivant le troisième but de son équipe lors de la victoire sur le terrain de Feirense (3-1), pour le compte de la 29e journée du championnat du Portugal de football. Avec cette réalisation, le meilleur buteur du précédent exercice du championnat algérien, qui avait brillé deux semaines auparavant en inscrivant un doublé lors d'un match de championnat, confirme son retour en forme, selon les spécialistes. Il s'agit en outre du quatrième but de l'ex-joueur du champion d'Algérie en titre, l'ASO Chlef en six apparitions dans le onze de départ de Vitoria Guimaraes, un club qu'il avait rejoint en été dernier pour un contrat de trois ans. Soudani (24 ans) a dû toutefois attendre les dernières journées du championnat portugais pour s'imposer au sein de sa nouvelle équipe, puisqu'il a passé une grande partie de cette saison sur le banc de touche. En renouant avec la compétition officielle, et surtout avec les filets, l'attaquant algérien devrait reprendre sa place en sélection nationale après avoir manqué le précédent déplacement en Gambie (victoire 2-1) en aller du deuxième tour des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations (CAN-2013). A une journée de la clôture du championnat du Portugal, Soudani et ses coéquipiers occupent la 6e place avec 45 points, loin derrière le FC Porto, assuré de remporter le titre de champion et qui comptabilise 72 points.

CHAMPIONNAT DE LIGUE 1 (28E J)
MC Saida - l'ES Sétif programmé à Mostaganem

Le MC Saida "recevra" l'ES Sétif à Mostaganem et à huis clos pour le compte de la 28e journée du championnat de football de Ligue "Une", prévue pour mardi (15h00), a annoncé dimanche la Ligue du football professionnel (LFP). Cette décision fait suite aux sanctions infligées par la commission de discipline à l'encontre du MCS, contraint d'accueillir ses adversaires pendant huit matches hors de ses bases et sans la présence du public, en raison des incidents ayant émaillé sa dernière rencontre à domicile contre l'USM Alger (1-1). A l'issue de la 27e place de la Ligue 1, le MCS occupe la 15e et avant dernière place avec 24 points après sa nouvelle défaite en déplacement face au CS Constantine (2-1), alors que l'ESS a repris provisoirement les commandes du championnat avec 47 points, au prix de sa victoire à domicile face à la JS Kabylie (2-1). Pour rappel, la 28e journée sera tronquée des rencontres USM Alger-JSM Béjaïa et JS Kabylie- NA Hussein Dey, reportées au samedi 12 mai, afin de permettre à l'USMA et au NAHD de disputer leur match retard mardi au stade du 5-Juillet d'Alger (16h00).

Cuisine

Tajine de poulet aux citrons confits et olives

Ingrédients :

2 kg de pilons de poulet
4 oignons
6 gousses d'ail
4 grosses tomates
1 morceau de gingembre frais
1 jus de citron
4 poignées d'olives violettes
6 citrons confits au sel
1 bouquet de coriandre hachée menu
1 tajine de 30 cm de diamètre

Pour la marinade

1 verre d'huile d'olive
1 c. à soupe de curcuma
1 c. à soupe de paprika doux
Sel

1 pointe de piment rouge
Safran, poivre noir

Préparation :

La veille, préparer la marinade avec l'huile d'olive, le paprika doux, le curcuma, le piment rouge, le sel et le poivre. Faire mariner les pilons toute la nuit. Le lendemain, faire revenir les morceaux de poulet à la poêle dans l'huile de la marinade jusqu'à ce qu'ils soient bien dorés, puis réserver. Dans la même poêle, faire blondir les oignons émincés, puis ajouter l'ail écrasé et les tomates épépinées et concassées. Incorporer le gingembre et le safran et laisser mijoter ainsi 10 minutes à feu doux. Verser dans le tajine et remettre ensuite les morceaux de poulet et arroser de jus de citron. Laissez cuire à couvert encore 20 minutes à feu doux, ajouter la coriandre, les olives et les citrons confits coupés en quatre. Laissez sur le feu le temps de réchauffer les olives et les citrons.

Beignets soufflés

Ingrédients

250 g de farine
10 g de levure
100 g de beurre
1 oeuf
2 c. à soupe de sucre en poudre
2 c. à soupe de lait
Confiture

Bain de friture

Préparation :

Délayer la levure avec le lait tiède, disposer la farine en fontaine dans un grand saladier, verser au centre le lait, la levure le sucre, le beurre et l'oeuf entier. Travailler la préparation à la cuillère en bois et à la main. Laissez lever la pâte dans un endroit chaud pendant 1h30. Étaler la pâte sur une planche, découper des cercles de pâtes de 1/2 cm d'épaisseur, poser une petite cuillère de confiture sur la moitié des disques, recouvrir avec l'autre moitié en pinçant les bords. Laissez lever dans un endroit chaud pendant 1 h. Faire chauffer la friture et plonger les beignets sans les serrer, puis les égoutter sur un essuie-tout. Saupoudrer de sucre glace.



SOINS ET BEAUTÉ

LA GYMNASTIQUE FACIALE

Rire, colère, angoisse, tristesse : tout se lit sur notre visage grâce à nos muscles qui donnent vie à nos émotions et ces muscles sont très fragiles. Alors au fil du temps, le visage s'affine et perd de son élasticité. Comme pour les abdos, un seul remède : l'exercice !

Tous ces petits muscles demandent beaucoup d'attention. Il est donc important de se concentrer uniquement sur les mouvements. La première fois, l'aide d'un miroir sera sans doute utile pour reproduire les exercices.

Pour réveiller votre peau

Posez vos mains à plat des deux côtés de votre visage et alternez plusieurs pressions et relâchements. Faites la même chose avec une main sur le front et l'autre sur la nuque.

Contre le double menton

Balancer plusieurs fois la tête d'avant en arrière, en expirant quand elle est en bas. Puis, quand le cou est bien relâché, gardez la tête en haut. Amenez la lèvre inférieure

sur la lèvre supérieure comme si vous cherchiez à la recouvrir. Restez ainsi entre 8 et 15 secondes. Puis expirez en ramenant la tête au centre.

Contre les rides d'amertume

Introduisez vos deux index dans la bouche en forme de «O». Écartez les lèvres vers l'extérieur tout en résistant avec les doigts et en expirant. Puis pratiquez quelques automassages en remontant les joues vers le haut.

Contre les bajoux

L'index sur les lèvres, gonflez les joues et tapotez-les avec les mains, sans crever le «ballon». Puis faites passer celui-ci de gauche à droite, les joues se remplissant et se vidant l'une après l'autre.

Contre les paupières tombantes

Placez votre index droit sur l'arcade sourcilière gauche, le majeur sur les pattes d'oie et le pouce sous l'œil. Remontez l'arcade sourcilière avec l'index puis essayez de fermer l'œil. À faire 12 fois des deux côtés en n'oubliant pas de respirer.

Pour faire travailler



le muscle frontal

Placez vos index et majeur en «V» au-dessus des pointes des sourcils. Dans un mouvement antagoniste, faites descendre vos sourcils vers le bas avec vos doigts tandis que vous essayez de les hausser avec vos muscles comme si vous faisiez l'étonné(e). Afin d'éviter de creuser de nouvelles rides, l'autre main maintient le haut du front en place. Faites la même chose de l'autre côté. Puis, avec vos quatre doigts, pratiquez un automassage en partant des sourcils, en remontant vers le front et en descendant derrière la tête jusqu'à la première cervicale. Enfin, essayez-vous le front avec la paume de vos mains, de bas en haut et de droite à gauche.

PLAISIR D'ÉTÉ EN TOUTE SÉCURITÉ Testez vos connaissances

1. Le bronzage est bon pour la santé.
Faux.

Le bronzage est une lésion cutanée. Il indique que votre peau a subi les agressions du soleil.

2. On peut contracter la «maladie de la viande hachée», aussi appelé le syndrome du barbecue, en consommant du poulet mal cuit.
Vrai.

Vous pouvez contracter le syndrome du barbecue en mangeant de la viande ou de la volaille mal cuite ou encore en buvant du lait non pasteurisé ou de l'eau non chlorée.

3. Il est sécuritaire de nager dans une eau polluée tant que l'on n'avale pas d'eau.
Faux.

L'eau polluée contient des microorganismes pathogènes qui peuvent pénétrer dans l'organisme non seulement par la bouche, mais aussi par les oreilles, les yeux, le nez et même par une écorchure de la peau.

4. Une surexposition au soleil en bas âge est une cause plus courante de cancer



de la peau que l'amincissement de la couche d'ozone.
Vrai.

Le soleil est la principale cause de cancer de la peau. Certains indices permettent même de croire qu'un seul coup de soleil durant l'enfance peut accroître le risque de cancer de la peau plus tard dans la vie. Il faut donc éviter tous les coups

de soleil, surtout chez les enfants.

5. On peut utiliser du sable pour bien éteindre un feu de camp.
Vrai.

Vous pouvez utiliser du sable ou de l'eau pour éteindre un feu de camp.

6. Les lunettes de soleil aux verres les plus foncés sont les meilleures.
Faux.

Choisissez des lunettes dont les verres sont suffisamment foncés pour vous protéger de l'intensité de la lumière, mais pas trop pour nuire à votre vision. Plus la lumière est intense, plus vos verres doivent être foncés.

7. Il suffit de faire bouillir l'eau cinq minutes pour tuer la plupart des microorganismes nocifs.
Vrai.

Toutefois, une seule minute suffit pour tuer la plupart des microorganismes.

8. On ne peut pas attraper un coup de soleil si le ciel est nuageux.
Faux.

Jusqu'à 80 % des rayons pénètrent les nuages minces et le brouillard.

Trucs et astuces

Faire mûrir les tomates



Mettez vos tomates sur des branches de genêt, elles mûriront plus vite si elles ne sont pas tout à fait mûres.

Trop d'ail dans votre plat ?



Pour atténuer son parfum, faites infuser du persil frais dans un sachet.

Pâte croustillante



Badigeonner votre fond de tarte avec du blanc d'oeuf, disposer vos fruits et mettez au four. Votre pâte restera croustillante une fois cuite.

Sucrer les fraises

Pour que les fraises de votre jardin, mises à congeler, ne tournent pas en compote au moment de la décongélation, il suffit de rincer ces fraises et de les rouler aussitôt dans du sucre en poudre avant de les congeler.



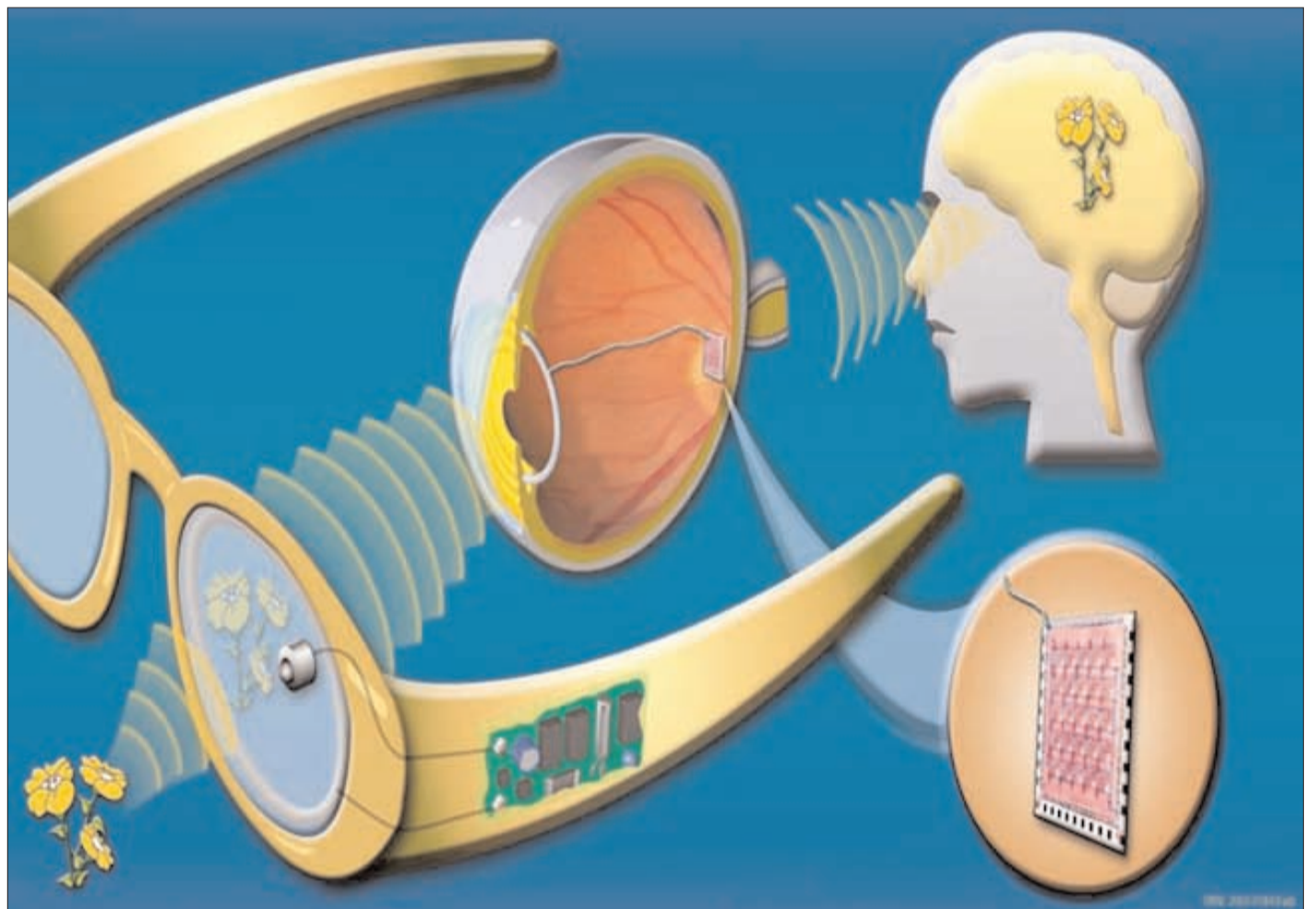
Des implants rétiniens redonnent la vue à deux aveugles

Le rêve de pouvoir rendre la vue aux aveugles est sur le point de devenir réalité. Au Royaume-Uni, deux patients aveugles ont retrouvé la vue grâce à des implants électroniques placés dans le fond de l'œil.

D'après les médecins, ces patients aveugles atteints d'une cécité visuelle non héréditaire appelée "retinosis pigmentosa" (RP) ont recouvré la vue quelques semaines après la mise en place au fond de leurs yeux, d'une micro-puce photosensible. Ces implants conçus par le laboratoire britannique Retina Implant AG, reproduisent en fait le processus naturel de réception lumineuse ainsi que l'envoi du message visuel au cerveau. Pour cela, le système utilise pas moins de 1.500 électrodes afin de convertir la lumière en impulsions électriques puis de faire passer le message via le nerf optique jusqu'aux aires cérébrales.

"Vous pouvez penser que la rétine est comme un film dans une caméra. Il a disparu mais les connexions sont toujours intactes et nous pouvons les utiliser pour transmettre le signal au cerveau. La puce reproduit l'action des cellules qui ont été perdues", explique le docteur Tim Jackson, un chirurgien de la rétine du King's College Hospital qui a participé à l'étude. Les implants ont ainsi permis aux patients de distinguer le blanc du noir ainsi que la forme des objets. Le spécialiste souligne néanmoins que le sens retrouvé est plus une approximation de vision normale. C'est davantage selon lui une "perception" de ce qu'ils ont en face d'eux et cela reste différent des capacités qu'ils avaient avant de perdre la vue.

De plus, si cette perception retrouvée suffit à changer la vie des patients, les chercheurs indiquent que le cerveau doit tout de même à la suite des implantations "réapprendre" à voir après des années d'aveuglement. "Les patients peuvent voir fidèlement des formes basiques et distinguer une assiette blanche d'une table noire, par exemple. Peut-être avec le temps, leur vision peut devenir plus fine, parce que le cerveau doit réapprendre comment voir", précise le chirurgien cité par le Telegraph.



Une technologie qui pourrait être utilisée pour d'autres maladies

Robin Millar, âgé de 60 ans est l'un des patients qui testent actuellement la puce. Celui-ci témoigne : "Depuis que le dispositif fonctionne, je suis capable de détecter la lumière et de distinguer les contours de certains objets ce qui est un signe encourageant. J'ai même rêvé des couleurs très éclatantes pour la première fois depuis 25

ans, donc une partie de mon cerveau qui était endormie, s'est réveillée. Je pense que c'est incroyablement prometteur pour les futures recherches et je suis content de contribuer à ces travaux".

La RP est une affection dégénérative qui atteint les cellules photosensibles de la rétine qui se mettent alors à produire une quantité anormale de protéines. Ceci affecte le fonctionnement normal de l'œil et peut aboutir à une cécité totale. Aujourd'hui, cette maladie affecte plus de

20.000 personnes au Royaume-Uni mais il n'existe actuellement aucun véritable traitement. D'où l'importance de la découverte de cette technologie qui pourrait même aller plus loin.

D'après les chercheurs, elle pourrait également être utilisée dans le futur pour améliorer la vue des personnes atteintes de cécité rétinienne moins grave comme les dégénérescences maculaires. Un million de personnes en serait atteint au Royaume-Uni.

L'histoire de la Lune résumée en trois minutes

Une incroyable vidéo de la Nasa résume en trois minutes les 4,5 milliards d'années de l'histoire de la Lune. Si la surface de l'astre lunaire, froid et désolé semble avoir toujours ressemblé à cela, la Nasa prouve l'inverse. En effet, dans une vidéo qui retrace les 4,5 milliards d'années de vie de notre satellite, on s'aperçoit que la Lune a eu une jeunesse disons... mouvementée ! Chaque cratère visible à la surface de l'astre correspond à des impacts d'astéroïdes d'une puissance inimaginable.

Grâce à la vidéo réalisée par la Nasa pour célébrer le 1.000e jour de la mission Lunar Reconnaissance Orbiter, on comprend un peu mieux comment, d'un globe en



fusion la Lune est devenue le satellite gris que nous pouvons voir aujourd'hui. "Si les cratères et autres semblent être permanents désormais [...] nous savons maintenant, grâce à la mission Lunar Reconnaissance Orbiter, qu'il n'en a pas toujours été ainsi", indique la Nasa assurant "Nous en savons davantage sur l'histoire de la Lune".

Ainsi, la Lune aurait été formée lorsqu'une planète de la taille de Mars aurait percuté la Terre, il y a 4,5 milliards d'années. Les millions et millions de tonnes de matière expulsés dans l'espace se seraient alors agglomérés pour former l'astre. Celui-ci aurait ensuite subi une pluie de milliers de météorites créant les cratères aujourd'hui observables.

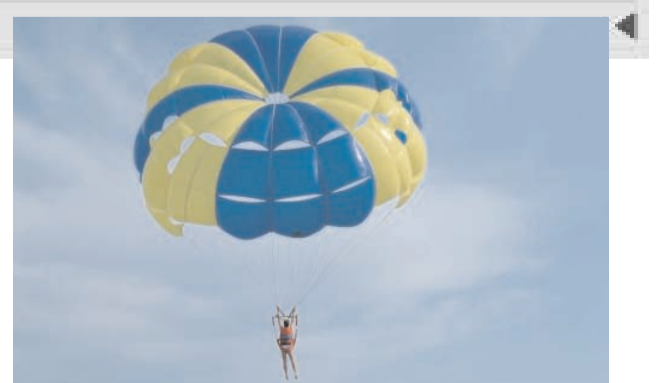
L'encyclopédie

DES INVENTIONS

PARACHUTE

Inventeur : **André-Jacques Garnerin** Date : **22 octobre 1797** Lieu : **France**

Isaac Newton avait déjà énoncé les principes théoriques du parachute, et avant lui Léonard de Vinci. En 1796, André-Jacques Garnerin, sorti tout juste des geôles autrichiennes, réussit le parachutage d'un chien. L'année suivante - le 22 octobre 1797- il s'élève courageusement dans les airs dans un ballon, puis coupe la corde et effectue le premier saut en parachute de l'Histoire.



Vanessa Hudgens

un look
de bohémienne chic



Libérée du tournage du film *Spring Breakers*, Vanessa Hudgens en a profité pour s'arrêter au stand d'une cartomancienne. Juste par curiosité, ou peut-être pour

savoir ce que l'avenir réserve à sa relation avec Austin Butler ?

Kylie Minogue

un incroyable succès !

Kylie Minogue à 43 ans est au summum de sa gloire. Elle s'apprête à mettre sur le marché «The Best of Kylie Minogue», et ajouter quelques ventes à ses déjà 60 millions d'albums écoulés en 25 ans... Qui aurait pu prédire un tel succès ?



Paris Hilton

La trentaine épanouie...



Si à ses débuts, Paris Hilton était souvent raillée pour son physique, depuis elle s'est beaucoup améliorée. Il semblerait que la trentaine réussisse à Paris puisqu'elle est de plus en plus épanouie.

Sharon Stone

Les ans n'ont pas d'emprise sur elle

Sharon Stone n'a pas peur de jouer de son image ultra-sexy en se rendant à la soirée Art of The City à Los Angeles. Une apparition très sexy pour l'actrice hollywoodienne qui ne cesse de miser sur son sex-appeal lors des soirées branchées.



Kris Humphries

il est accusé de profiter de son divorce

Kris Humphries n'arrête pas de se plaindre de Kim Kardashian qui l'aurait escroqué, qui aurait aussi escroqué les invités, etc. L'avocate de Kim est venue remettre de l'ordre, pour elle, Kris cherche juste l'attention des médias et fait tout pour garder l'affaire ouverte le plus longtemps possible.



Horaires des prières pour Alger et ses environs

Fadjr	03h58
Dohr	12h45
Asr	16h33
Maghreb	19h47
Icha	21h19

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1565 | Lundi 7 mai 2012

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

ZÈME TOUR DES PRÉSIDENTIELLES FRANÇAISES

Victoire de Hollande sur Sarkozy

Chacun des deux camps a retenu son souffle à l'annonce des résultats du second tour de l'élection présidentielle. Le verdict tombe : François Hollande élu à 51,9% contre 48,1% pour le candidat Sarkozy.



PAR SORAYA HAKIM

La France a un deuxième président socialiste sous la Vème république. Ironie, Hollande a fait le même score que François Mitterrand en 1980. Les Français ont voté hier pour départager les deux finalistes, François Hollande et Nicolas Sarkozy. La participation des électeurs a été en hausse par rapport au premier tour. Durant la journée du dimanche, les candidats ont meublé leur attente dans leur fief respectif en attendant les JT du 20 heures conformément au code électoral. Les deux candidats se sont livrés à une bataille acharnée. Le président sortant et perdant aura mené une campagne commando le plus souvent improvisée derrière son rival socialiste. Il est vrai que la percée du Front national au premier tour a conforté le candidat Sarkozy dans sa détermination à partir à la chasse des électeurs de l'extrême-droite ce qui n'a pas toujours fait l'unanimité au sein de la majorité UMP. Pour Nicolas Sarkozy, il a eu le doute, l'espoir au premier tour puis le désespoir au second tour. Dépit, il ne mènera pas la bataille des législatives tout en disant

qu'il reste au service de la France. Il se sera montré fair-play en félicitant le nouveau président de la République française, François Hollande qui peut aujourd'hui savourer sa victoire sur la droite qui a cru rejouer comme en 2007 la fable de La Fontaine «Le lièvre et la tortue». La victoire des socialistes est un très grand bonheur, c'est, pour le porte parole du parti socialiste Benoit Hamon : «la République est de retour». La France a refusé la dérive sarkozyste et a choisi de reprendre son destin en main. C'est la fin de l'arrogance : ce 6 mai est un jour de victoire pour tous les républicains. La France en la personne de François Hollande a un homme neuf qui devra forger sa personnalité et bâtir sa stature de président. Il devra être fidèle à son programme tout en prenant en compte les réalités. Etre fidèle à ses promesses, celles faites sur les relations algéro-françaises ainsi sur la repentance. On est à la veille de la commémoration du cinquantième anniversaire de l'indépendance. L'Algérie a les yeux braqués sur la France et attend.

S.H.

TIZI-OUZOU

Un entrepreneur tué et enterré par ses ouvriers

PAR LOUNES BOUGACI

Un entrepreneur a été assassiné par deux personnes qui travaillaient pour lui, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, avons-nous appris hier. La victime, K. Karim, était âgée de 29 ans. Originaire du village Aït Khelifa, dans la commune d'Abi Youcef (Ain El Hammam), il habitait à la Nouvelle-Ville de Tizi-Ouzou. Tout a commencé par la disparition de K. Karim le premier mai dernier. Une disparition qui été signalée aux services de la Gendarmerie nationale. Ces derniers ont ouvert sur place une enquête. A l'issue des investigations qui ont pris moins d'une semaine, l'affaire

a été élucidée en grande partie. Il s'agissait d'un assassinat. Deux travailleurs, employés chez la famille de la victime ont tué le jeune entrepreneur avant de l'enterrer à l'intérieur même du dépôt de ciment et de parpaing dudit entrepreneur, situé à Oued Aïssi, sur la route reliant Tizi-Ouzou à la commune d'Irdjen (Larbâa Nath Irathen). Les mêmes sources ont précisé que ce n'est qu'hier que tout a été découvert. La victime, après avoir été tuée, a été enterrée. Puis, sans doute pour mieux dissimuler leur crime, les assassins présumés ont construit une plate-forme en ciment sur le lieu de l'enterrement. Les motifs de ce crime restent inconnus.

L. B.

Très Libre

CLÔTURE DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE



sidou@lemidi-dz.com

PRODUCTION PUBLIQUE DE CIMENT

29 millions de tonnes à l'horizon 2020

La production des douze cimenteries, relevant du Groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA), avoisinant actuellement les 11,3 millions de tonnes par an, devrait atteindre 29 millions de tonnes à l'horizon 2020, a indiqué un responsable du groupe. "Le programme d'investissement du groupe GICA sur 8 ans, portant notamment sur l'extension des capacités de certaines cimenteries et la réalisation de nouvelles usines, avoisine les 320 milliards de DA (plus 4 milliards de dollars)", a déclaré à l'APS Abdennour Adjoutah, P-dg du Centre d'études et de services technologiques de l'industrie des matériaux de construction (CETIM), filiale du groupe GICA. Avec une capacité additive de 17,5 millions de tonnes, la production du ciment du secteur public atteindra 29 millions de tonnes à l'horizon 2020, a-t-il ajouté en marge du 15e Salon international du bâtiment (BATIMATEC). Les études ont été finalisées et les avis d'appels d'offres ont été lancés pour l'augmentation de la production de certaines cimenteries, a fait savoir M. Adjoutah selon lequel un soumissionnaire

à déjà répondu pour la cimenterie de Chlef. Les extensions concernent 6 cimenteries existantes qui sont Zahana (Mascara) pour produire 1,5 million de tonnes supplémentaires, alors que les cimenteries de Aïn Kebira (Sétif), de Béni Saf (Aïn Témouchent) et de Oued Sly (Chlef) devaient produire 2 millions de tonnes supplémentaires chacune, a indiqué ce responsable. Quant à la cimenterie de Tébessa, elle devrait produire 0,5 million de tonnes supplémentaires, ce qui portera sa capacité à 1 million de tonnes annuellement, a-t-il ajouté. Concernant la cimenterie de Meftah, sa capacité de production, qui est d'1 million actuellement, passera à 1,8 million. M. Adjoutah a fait savoir par ailleurs, qu'outre les extensions des capacités de production des cimenteries, il est prévu un programme de réalisation de nouvelles usines dans le sud du pays notamment à Béchar, Adrar et Tamanrasset. Des discussions sont en cours pour réaliser une cimenterie à Djelfa dans le cadre d'un partenariat entre le groupe GICA et l'égyptien "Asec ciment", a-t-il encore déclaré.

NAÂMA

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

Les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Nâama ont mis un terme au cours des dernières 24 heures aux agissements d'un réseau de trafiquants de drogue dans la région et saisi plus de 7 kg de cannabis, a annoncé, hier, le 2e groupement régional de la Gendarmerie nationale basé à Oran.

Trois éléments de ce réseau, dont le principal fournisseur, ont été arrêtés lors d'une opération menée par la compagnie territoriale de la Gendarmerie d'Ain Sefra renforcée par des éléments de la section de Sûreté et d'intervention et ceux de l'inspection des Douanes de la wilaya de Nâama. Ces services

ont réussi à démanteler ce réseau et à saisir plus de 7kg de cannabis conditionnés sous forme de sept plaquettes pesant chacune 1 kg, sur la base d'enquêtes et de recherches conduisant également à la saisie d'un véhicule utilitaire utilisé par les dealers.

Par ailleurs, un accident de la route survenu au niveau de la daïra d'Aïn Turk (Oran) a permis aux services de la Gendarmerie nationale de découvrir 100 grammes de drogue dissimulée à l'intérieur d'un camion dont le conducteur et son accompagnateur ont été arrêtés, a-t-on indiqué de même source.

BLIDA, TRAFIC DE DROGUE

Saisie de 20 kg de kif

Une quantité de 20 kg de kif traité, a été saisie récemment par les services de sûreté de la wilaya de Blida, ont indiqué, hier, des responsables de ce corps constitué. La drogue a été trouvée dissimulée dans un véhicule, venant de l'ouest du pays, intercepté sur l'autoroute à l'entrée ouest de Blida. Le propriétaire de

véhicule, qui a été appréhendé par la police, a été présenté devant le procureur de la république près du tribunal de Blida et mis sous mandat de dépôt pour possession et commercialisation de drogue. Une autre quantité de 20 kg de kif traité avait été saisie, il y a 2 semaines, dans la commune de Chebli (Blida).